

# ÉC NOMIQ

CÔTE-NORD

**LE SÉBASTE : BEAU, BON,  
PAS CHER ET QUÉBÉCOIS!**

Pages 16-17

***Futur prometteur  
pour l'agriculture***

Pages 34-35

**LE REPRENEURIAT:  
UNE AFFAIRE DE  
GROS SOUS !**

Pages 30-31

**PARTENAIRES PRÉSENTATEURS**

 Développement économique  
**Baie-Comeau**

 ALLIANCE  
DES CHAMBRES DE COMMERCE  
DE LA CÔTE-NORD

Pages 6-11

**GRAND DOSSIER**  
L'éolien, le nouvel  
Eldorado de la Côte-Nord

# Découvrez l'aluminium de chez nous



## HUMAIN

Une équipe de plus de 1 500 femmes et hommes qui, chaque jour, produisent un métal d'avenir.



## RESPONSABLE

Un producteur d'aluminium qui émet 7 fois moins de gaz à effet de serre que la moyenne de l'industrie.



## INNOVANT

Une usine moderne, où le savoir-faire des gens propulse l'intelligence artificielle pour repousser les limites.



## ENGAGÉ

Un partenaire solide pour ses communautés d'accueil, générateur de richesses collectives durables.



ALOUETTE

[alouette.com](http://alouette.com)



## Les Éditions Nordiques

965 de Parfondeval,  
Baie-Comeau,  
QC, G5C 2W8  
418 589-9990

### Président

Simon Brisson

### Gestion de projets/éditeurs :

Shirley Kennedy  
Karine Therrien  
Martin Thomas

### Maquettiste

Martin Thomas

### Graphisme

France St-Laurent

### Rédaction

Vincent Rioux-Berrouard  
Renaud Cyr  
Emy-Jane Déry  
Shirley Kennedy  
Karianne Nepton-Philippe  
Anne-Sophie Paquet-T.  
Marie-Ève Poulin  
Sylvain Turcotte  
Charlotte Vuillemin

### Révision

Shirley Kennedy  
France Nadeau  
Karine Therrien

### Publicité

Patrice Boulianne  
Sabrina Harrisson  
Stéphane Hovington  
Sylvie Gagné  
Manon Jean  
Shirley Kennedy  
Marie-Pierre Renaud  
Karine Therrien  
Martin Thomas

### Impression :

Solisco

### Tirage

9 000 copies

### Distribution

Postes Canada

# SOMMAIRE



Pages 6-11

GRAND DOSSIER :

## L'ÉOLIEN, LE NOUVEL ELDORADO DE LA CÔTE-NORD



Pages 14-15

CHRONIQUE :

## DEVENIR UNE RÉGION INNOVANTE ET ENTREPRENEURIALE : MODE D'EMPLOI



Pages 16-17

## LE SÉBASTE : BEAU, BON, PAS CHER ET QUÉBÉCOIS !

## LA FEMME DE LA COMPAGNIE

Pages 18-19

## L'UNION FAIT LA FORCE

Pages 20-21

## LE REPRENEURIAT : UNE AFFAIRE DE GROS SOUS

Pages 30-31

## VOIR GRAND POUR DÉVELOPPER

Pages 32-33

## FUTUR PROMETTEUR POUR L'AGRICULTURE

Pages 34-35

## CHRONIQUE : C'EST CHER EN CHIEN!

Pages 36-37

## LE CARIBOU FORESTIER ET L'INDUSTRIE FORESTIÈRE PEUVENT-ILS COHABITER?

Pages 40-41

## ACTUALITÉS ÉCONOMIQUES EN BREF

Pages 45-49-51-53-55

# Bonjour!



L'idée de ce projet de magazine économique émerge d'une volonté de contribuer de manière significative au développement durable de notre belle Côte-Nord. Ce tout nouveau biannuel s'inscrit dans un contexte où la Côte-Nord, malgré ses riches ressources naturelles et son potentiel économique, fait face à divers défis, tels que la fluctuation des industries clés, le besoin de diversification économique, et les enjeux démographiques, notamment la rétention et l'attraction de la main-d'œuvre. Les Éditions Nordiques, grâce à leur expertise en matière d'information régionale, ont identifié un manque de couverture approfondie et spécialisée des enjeux économiques de la région, ce qui a semé la graine de ce projet ambitieux.

Cette plateforme vise à promouvoir une vision dynamique et évoluée de la région, en mettant en lumière ses succès, ses innovations et ses opportunités.

Ce projet aspire à stimuler l'entrepreneuriat et l'innovation en offrant une visibilité aux initiatives économiques émergentes.

Bonne découverte de notre **Côte-Nord ÉkonomiQ!**

*Martin Thomas Shirley Kennedy, Karine Therrien,*  
Éditrices/Éditeur

# L'Alliance des Chambres de commerce de la Côte-Nord



L'Alliance des Chambres de commerce de la Côte-Nord est heureuse de faire partie des partenaires de la première édition de la revue ÉkonomiQ de la Côte-Nord. Réunissant les Chambres de Haute-Côte-Nord, Manicouagan, Port-Cartier, Sept-Îles Uashat Mak Mani-Utenam et Fermont, l'Alliance représente plus de 1200 entreprises et industries de la Côte-Nord.

L'Alliance des Chambres de commerce de la Côte-Nord est une organisation qui a pour objectif de concentrer les efforts de représentation des entreprises de la Côte-Nord dans les projets et les dossiers d'envergure régionale. Elle a été fondée en 2020, l'Alliance est bien présente et bien implantée dans la région.

Grâce à son expertise et à son réseau de contacts, l'Alliance des Chambres de commerce de la Côte-Nord contribue à renforcer l'économie régionale et à stimuler la croissance des entreprises locales. Elle est une actrice incontournable du développement économique de la Côte-Nord, en travaillant en étroite

collaboration avec les différents acteurs du milieu des affaires et en promouvant un environnement favorable aux entreprises.

La présente revue est et sera un moyen utile pour l'Alliance de communiquer avec des milliers de partenaires entrepreneurs et de faire briller nos projets rassembleurs. Nous sommes déjà mobilisés sur de nombreux dossiers tels: l'arrivée de nouvelles industries, le transport aérien, le désenclavement, la formation, le transfert d'entreprises et bien d'autres.

Parmi les objectifs de l'Alliance il y a aussi la volonté ferme de ramener les Chambres à leur rôle primaire, c'est à dire, d'être les porte-paroles des entreprises auprès des divers paliers de gouvernement. Que ce soit au niveau municipal, des MRC, du Québec ou du fédéral, les Chambres de la Côte-Nord doivent devenir un réflexe de représentation politique et économique. En plus de soutenir les Chambres dans leur rôle de représentations, l'Alliance les accompagne dans leur travail pour créer des occasions

de maillage, de réseautage et de rencontres entre les entrepreneurs en plus de travailler sur des formations directement destinées à nos entrepreneurs.

Vos Chambres sont des acteurs économiques soucieux du bien-être des entrepreneurs et de la représentation de ceux-ci. Elles sont depuis plus de 70 ans les partenaires de milliers de réussites nord-côtières et ça continue!

**Nous souhaitons souligner le travail des Éditions Nordiques dans la réalisation de cette revue économique à saveur nord-côtière. Merci pour cet outil qui sera, souhaitons-le, un incontournable économique des prochaines années.**

Bonne lecture à tous et n'hésitez pas à communiquer avec votre Chambre de commerce locale pour en apprendre plus sur les différents rôles et avantages de chacune d'elle.

**UCN**  
SOUDURE ET USINAGE



**Usinage Côte-Nord** est le spécialiste en soudure et en usinage à Baie-Comeau pour réaliser vos projets ou pour réparer votre équipement.

- Alésage sur place
- Conception/fabrication
- Cylindre hydraulique /Réparation
- Soudure et usinage général
- Découpe au plasma haute définition
- Vente d'acier
- Usinage général/CNC

12, avenue William-Dobell, Baie-Comeau

Pour une soumission ou informations contactez-nous : 418 294-4274

**NOUS  
EMBAUCHONS**





**Marie-Josée Paradis**  
Directrice | Service du  
développement économique  
Ville de Baie-Comeau



C'est avec grand plaisir que la Ville de Baie-Comeau est partenaire présentateur de cette toute première édition du magazine ÉconomiQ Côte-Nord. Ce nouveau magazine joue un rôle essentiel dans le renforcement du rayonnement de l'unicité et du dynamisme économique de notre territoire. C'est l'occasion de porter un regard différent sur les richesses inestimables qu'offre la Côte-Nord, ses atouts stratégiques, ses réussites, ses défis et ses perspectives d'avenir qui façonnent notre paysage économique actuel. Ce portrait suscitera le sentiment de fierté des différents acteurs du milieu et attirera inévitablement l'attention des investisseurs potentiels à venir explorer les multiples opportunités.

Baie-Comeau offre un accès au corridor maritime du Saint-Laurent s'ouvrant vers les marchés européens, un accès au réseau ferroviaire nord-américain, un accès territorial vers le Nord et les grands projets de développement énergétique renouvelable. C'est un territoire démesurément inspirant!

Baie-Comeau offre également une qualité de vie axée sur des valeurs indéniables entre l'immensité du fleuve et la proximité de la forêt boréale de même que de belles opportunités de développement trop

souvent méconnues. Grâce à ses ressources naturelles, ses capacités portuaires et ferroviaires, ses institutions et centres d'enseignement et d'innovation qui soutiennent l'innovation et le développement technologique, il y a un monde de possibilités entrepreneuriales.

Son positionnement au sein de la Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka, prestigieuse distinction, offre aussi des avantages stratégiques et ouvre des perspectives prometteuses pour les entreprises qui ont l'ambition d'établir les plus hauts standards en matière de performance environnementale.

Notre service déploie d'ailleurs une vision de développement économique renouvelée et inspirante, fondée sur des valeurs de développement durable et d'innovation.

Je ne peux passer sous silence l'impact colossal de l'apport des PME au dynamisme économique local et la création de richesse durable dans notre collectivité. Notre équipe en développement économique de la Ville de Baie-Comeau est très engagée à soutenir les entrepreneurs et à favoriser un environnement propice aux investissements.

Les collaborations fructueuses et les

partenariats innovants avec les acteurs socio-économiques et politiques sont au cœur de nos actions quotidiennes. Notre approche axée sur la recherche de solutions se base sur le partage d'expertise qui facilite grandement le déploiement des conditions gagnantes pour la réalisation des projets d'investissement.

Nos rôles ne s'arrêtent pas uniquement aux projets d'investissement, la préparation du milieu d'accueil est un dossier prioritaire pour notre service. Nous agissons comme activateur de projets structurants pour la communauté, notamment au niveau du développement des logements et des installations en service de garde, ainsi que l'amélioration de l'accueil des nouveaux arrivants. Nous utilisons fréquemment la métaphore de l'engrenage : nous activons la première roue qui stimule l'action!

Baie-Comeau, pôle économique majeur de la Côte-Nord, est une ville innovante, responsable et dynamique dont le potentiel reste encore à découvrir. Nous sommes résolument tournés vers l'avenir, prêts à imaginer et à bâtir ensemble un demain inspirant!

Nous nous ferons un plaisir de vous accompagner dans la concrétisation de vos ambitions!



## Un incontournable en arpentage sur la Côte-Nord et ce, depuis 1956.

Nos services d'arpentage font notre fierté, grâce à la grande qualité de nos outils à la fine pointe de la technologie et à notre savoir-faire qui s'appuie sur l'expérience d'une équipe chevronnée.

# CADORET

90, boulevard La Salle, Baie-Comeau • 418 296-6511

# L'éolien, le nouvel Eldorado de la Côte-Nord

Un projet socio-économique qui frôle le milliard de dollars, 300 emplois locaux pour les prochaines années et une pérennité financière pour les 30 ans à venir.

Voilà ce que propose l'entreprise québécoise d'énergie renouvelable Innergex pour le parc éolien Manicouagan de 300 mégawatts (MW) sur le Nitassinan de Pessamit, plus précisément au poste Outardes, à plus de 100 km au nord de Baie-Comeau.

Sélectionné dans le cadre de l'appel d'offres d'Hydro-Québec

sur une possibilité de 1500 MW dans l'ensemble de la province, le parc éolien Manicouagan sera l'un des plus gros projets de l'entreprise en termes d'énergie éolienne et le premier de cette envergure au Canada.

«Le parc sera le plus grand parc éolien d'Innergex au Canada, devant Gros-Morne situé en Gaspésie. Il sera notre 3e plus grand dans le monde derrière deux parcs aux États-Unis», confirme Guillaume Perron-Piché, conseiller principal aux communications chez Innergex.

Le parc éolien de Montagne Sèche est situé dans les municipalités de Cloridorme et de Petite-Vallée. Innergex est le fondateur de ce projet datant de 2010-2011. Photo courtoisie Innergex

## L'échéancier du parc éolien Manicouagan

D'ici 2026 :  
poursuivre les consultations avec les parties prenantes

Août 2026 :  
déboisement

Septembre 2027 :  
construction du parc éolien

Décembre 2028 :  
mise en service

## En résumé :

- Partenariat financier entre le Conseil des Innus de Pessamit (39 %) et Innergex (38 %), avec la participation de la MRC de Manicouagan (23 %)
- Entente historique pour un premier projet d'énergie renouvelable avec une participation majoritaire pour la Première Nation des Innus de Pessamit qui offrira une voie pour le développement économique et social dans cette communauté en plus de faire progresser la réconciliation avec les peuples autochtones
- Participation communautaire offrant des avantages socio-économiques importants dans la MRC de Manicouagan
- Flux de trésorerie continus pendant 30 ans, indexés à l'inflation

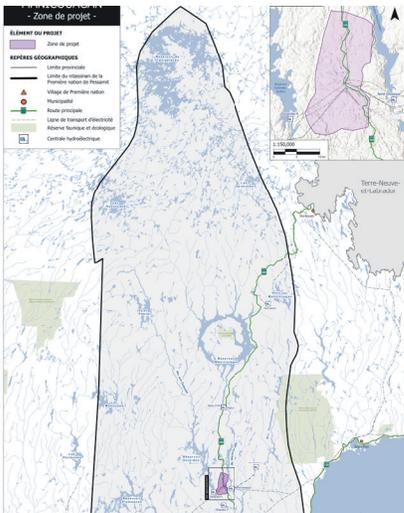
## Un potentiel enviable

«Il y a un très bon potentiel au niveau du développement d'énergie renouvelable sur la Côte-Nord», précise Luc Leblanc, directeur développement chez Innergex.

Le principal défi, autant du côté hydraulique qu'éolien, c'est la capacité d'interconnexion sur le réseau de transport d'Hydro-Québec. Selon M. Leblanc, la Côte-Nord ne fait pas exception et cet enjeu concerne l'ensemble de la province.

Même si l'énergie hydraulique ne fait pas l'objet d'appels d'offres sur la Côte-Nord, le potentiel existe, tout comme l'énergie solaire.

D'ici 2035, Hydro-Québec estime ses besoins en énergie à 10000 MW et la filière éolienne est celle qui pourra se mettre



en place le plus rapidement dans notre région. Sans exclure les autres sources d'énergie renouvelable, l'éolien est actuellement la saveur du moment.

Présent depuis 2005 sur le territoire, Innergex analyse le potentiel afin d'être prête pour les prochains appels d'offres tout en travaillant en collégialité avec les partenaires locaux.

Le parc éolien comptera 50 éoliennes au poste Outardes à 100 km au nord de la ville de Baie-Comeau, sur le Nitassinan de Pessamit.

## Innergex au Québec

# 3

partenariats communautaires en développement

# 10

centrales hydroélectriques au fil de l'eau en exploitation

# 7

parcs éoliens en exploitation

# 908 MW

installés (764 éoliennes, 144 petites hydroélectricités)

# AUTO-CAM

## Bumper to Bumper®

VOS EXPERTS EN PIÈCES D'AUTO

www.auto-cam.ca catalogue électronique en ligne!

335, boul. La Salle, Baie-Comeau  
418 296-9861

## Résidentiel - Commercial - Industriel

Fournitures d'ateliers mécaniques  
Outillage et équipements industriels



Manutention et rangement



Entretien des installations



Électricité



Outils



Instruments



Automobile et flotte



Emballage et expédition



Sécurité



Milwaukee



Le plus gros magasin de pièces et d'outillage sur la Côte-Nord.



Des formations  
pour *vous!*

## La formation continue

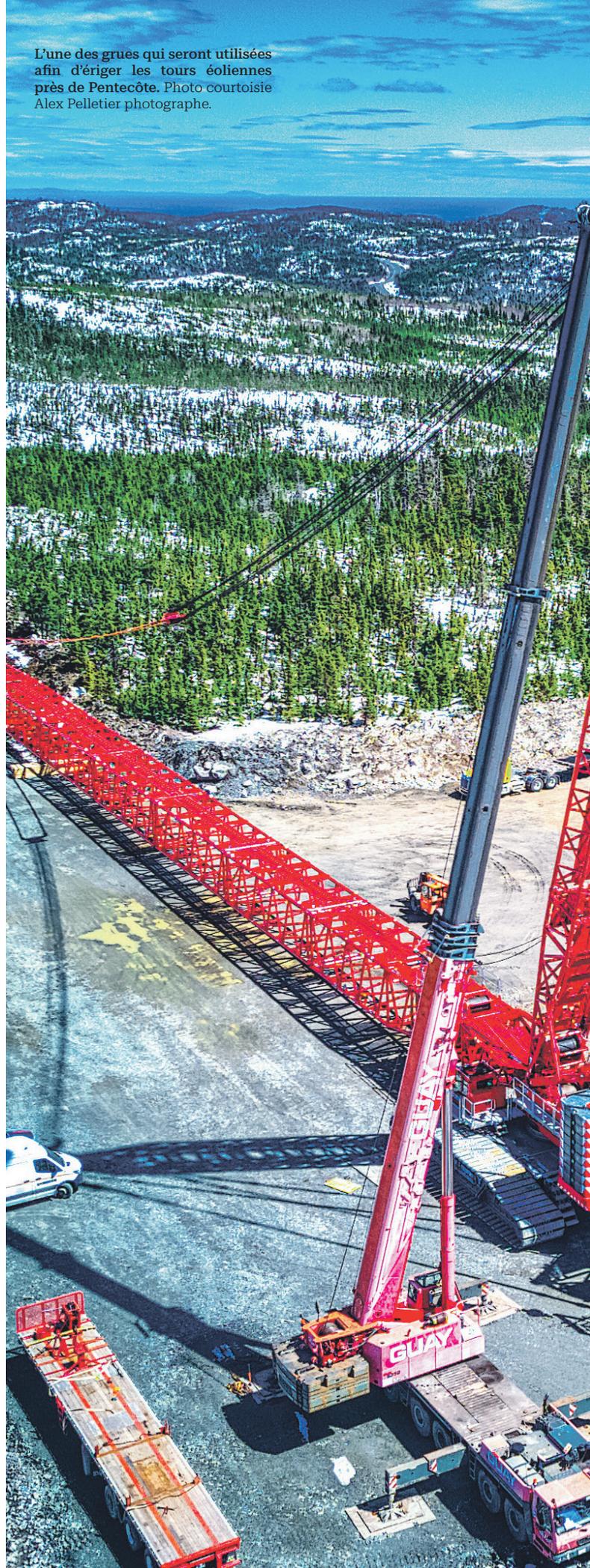
Indispensable et accessible  
pour les organismes et les  
entreprises de votre région!

- + Formations sur mesure
- + Perfectionnement de  
courte durée
- + Formations créditées

**UQAR**

[uqar.ca/formationcontinue](http://uqar.ca/formationcontinue)

L'une des grues qui seront utilisées  
afin d'ériger les tours éoliennes  
près de Pentecôte. Photo courtoisie  
Alex Pelletier photographe.



## GRAND DOSSIER - Vincent Rioux-Berrouard

# Apuiat : un vent d'énergie pour la Côte-Nord

Le paysage de la route 138 à la hauteur de Rivière-Pentecôte est appelé à changer au cours des prochains mois. En effet, le premier parc éolien de la Côte-Nord devrait être mis en service en décembre 2024.

Fruit d'un partenariat entre huit communautés innues et l'entreprise Boralex, le projet *Apuiat*, qui signifie « rame » en innu, comptera 34 éoliennes pour une production de 200 mégawatts.

Plusieurs facteurs expliquent le choix de ce secteur de Port-Cartier, pour accueillir le parc éolien.

« Des études s'échelonnant sur quelques années ont pu déterminer le potentiel éolien du site. La proximité d'un réseau de transport d'électricité est aussi un élément vital dans l'implantation d'un parc. Finalement, le site a vu le jour en grande partie grâce à l'acceptabilité sociale des communautés environnantes », affirme Michel Villeneuve, Responsable des relations avec le milieu chez Boralex.

Les travaux de construction ont débuté au printemps 2023 et jusqu'à maintenant, la construction des chemins d'accès est complétée à 70 %. Le bétonnage des bases d'éoliennes est recommencé avec l'arrivée des températures printanières. Pour ce qui est des éoliennes, le montage de celles-ci devrait avoir lieu à partir du début juin.

## Un projet innu

M. Villeneuve rappelle que le projet Apuiat est d'abord et avant tout le projet

des Innus. Comme il l'indique, ce sont eux « qui ont choisi Boralex comme partenaire pour les accompagner dans la réalisation de ce grand projet rassembleur. »

L'embauche de membres des communautés innues est une priorité pour la Société Apuiat.

« Tous les efforts sont mis pour recruter des ressources humaines et des fournisseurs de biens et services au sein des communautés innues actionnaires du projet. Les individus ayant les qualifications requises pour exercer un métier régit par le décret de la construction sont intégrés dans notre force de travail », affirme le représentant de l'entreprise.

Une agente d'emploi travaille à temps plein avec les communautés afin d'accompagner les candidats dans le processus d'embauche.

Pour la phase d'opération du parc éolien, l'équipe du projet Apuiat, en collaboration avec le Centre Mitshapeu et le Groupe Collegia, ont mis sur pied un programme de formation avec une cohorte d'étudiants innus. Les futurs techniciens d'entretien d'éolienne seront certifiés en novembre prochain.



Vente d'électricité

# Un projet de loi attendu de pied ferme

# DE L'ESPACE

POUR LES

# GRANDES

*ambitions*

## SEPT-ÎLES

CARREFOUR DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE  
DANS L'EST DU CANADA



[deseptiles.com](http://deseptiles.com)



**Pierre Fitzgibbon**

C'est fini la période où tout est disponible et qu'on n'a pas à s'inquiéter

**Face à la demande grandissante et à l'impossibilité pour Hydro-Québec d'y répondre, le gouvernement Legault envisage de laisser le privé fournir de l'électricité. La fin potentielle du monopole ne laisse personne indifférent.**

Sur la Côte-Nord, nombreux sont les projets en attente de mégawatts. Pour tout le Québec, plus de 150 demandes représentant environ 30000 MW ont été déposées sur le bureau du ministre de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie, Pierre Fitzgibbon, selon des chiffres diffusés par Radio-Canada.

D'ici 2027, il pourra attribuer entre 8000 MW et 10000 MW. À qui? C'est lui qui doit trancher.

«La société commence à réaliser qu'il faudra être parcimonieuse, plus efficiente au niveau de la consommation énergétique», a-t-il affirmé en entrevue avec *EconomiQ Côte-Nord*. «Il y a du bien à tout ça, parce que c'est fini la période où tout est disponible et qu'on n'a pas à s'inquiéter. L'autoproduction sur les terrains privés va devoir se faire pour s'autoalimenter et regarder aussi comment on peut être efficaces», a-t-il poursuivi.

On ne peut pas remplacer l'hydroélectricité entièrement par de l'éolien, car c'est intermittent, mais il est clair pour le ministre que l'autoproduction des entreprises viendrait à tout le moins réduire la pression sur la société d'État.

### Plus loin

Si une entreprise est déjà autorisée à s'autoalimenter sur son terrain, il semble que Québec souhaite aller plus loin, en permettant la vente directe d'électricité d'une entreprise privée à une autre.

C'est notamment de cette manière que H2 Green Steel, qui souhaite construire un complexe de production d'acier vert à Sept-Îles, pourrait s'assurer de répondre en partie à ses grands besoins énergétiques.

L'entreprise suédoise ne s'en cache pas, elle a besoin de cette réforme.

«Ça va être un complément au bloc d'énergie d'Hydro-Québec. On sait très bien qu'on ne va pas recevoir tout ce dont on a besoin par Hydro-Québec. On parle avec les Innus et un développeur, dont on ne donnera pas le nom, pour acheter de l'énergie éolienne et ça avance très bien», révélait récemment son chef de projet Patrick Tobin.

Innergex, qui a obtenu le go pour le projet de Parc éolien Manicouagan de 300 MW sur la Côte-Nord, pourrait bien être ce «partenaire mystère».

Cette avenue n'est toutefois pas sans opposants. Le Syndicat canadien de la fonction publique a même lancé une offensive publicitaire, pour faire valoir son point. Il a réclamé au ministre Fitzgibbon des consultations publiques sur la question, ce qui lui a été refusé.

Au moment d'écrire ces lignes, personne ne connaît encore le contenu précis du projet de loi, qui se fait toujours attendre.

«Si l'intention, c'est de l'autoproduction pour faire de la production industrielle, on ne va pas s'opposer à un projet qui pourrait permettre une croissance économique régionale», a précisé Pierre-Guy Sylvestre, économiste au Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP).

L'organisation craint plutôt la mise en place de grands sites de parcs éoliens, dont les surplus de production finiraient par être revendus au détriment de l'enrichissement du public.

Le SCFP cite en exemple le projet de TES Canada, en Mauricie. Ce dernier consiste en la construction d'une usine de production d'hydrogène vert utilisant exclusivement de l'électricité renouvelable. La majorité des besoins énergétiques du projet serait comblée par un parc d'autoproduction d'énergie renouvelable.

Or, le Syndicat doute de l'objectif réel du projet.

«La production d'hydrogène vert, on ne pense pas que ce soit l'objectif. On pense que l'objectif c'est plutôt de revendre de l'électricité, donc le profit va provenir de la production d'électricité», a affirmé M. Sylvestre. «Nous avons des gisements éoliens parmi les plus profitables et ce sera en croissance, car notre territoire est immense. On pense que cette rente économique-là doit être captée par Hydro-Québec.»

**TERMINAL**

**T5**



**RÉFECTION MAJEURE  
TERMINAL NO.5  
VERS UN PORT  
EFFICIENT, SÉCURITAIRE  
ET ACCUEILLANT**

**OBJECTIFS DU PROJET**

- Un terminal portuaire performant et sécuritaire
- Créer des opportunités nouvelles pour faire prospérer la collectivité

**INFORMATIONS : [PORTBCOMEAU.CA/T5](http://PORTBCOMEAU.CA/T5)**



# LE DYNAMISME DE LA CAISSE DE L'ÉNERGIE ET DES RESSOURCES NATURELLES AU SERVICE DU RECRUTEMENT DE LA RÉGION.

Les secteurs d'activités desservis par la Caisse de l'Énergie et des Ressources naturelles souffrent d'une pénurie de main-d'œuvre importante depuis déjà quelques années. C'est pourquoi la Caisse met les bouchées doubles pour collaborer avec ses partenaires dans leurs efforts de recrutement.

Bien plus qu'une institution financière, la Caisse Desjardins de l'Énergie et des Ressources naturelles est une caisse exclusive pour les secteurs de l'énergie, des mines, de la métallurgie et des produits forestiers et elle exerce son mandat à l'échelle du Québec. Cette distinction de caisse par secteur d'activités (ou caisse de groupes) lui permet d'offrir aux entreprises du secteur et à ses membres, un soutien personnalisé et des avantages exclusifs de caisse de groupes.

Afin de renverser la tendance d'un recrutement de la main-d'œuvre qualifiée difficile, la Caisse s'est dotée d'un plan d'engagement et de proximité ambitieux. Ce plan vise notamment l'organisation de diverses activités de réseautage avec des étudiants postsecondaires de partout au Québec suivant des programmes ayant le potentiel de déboucher dans des emplois des secteurs couverts par la Caisse.

« Par nos implications dans la communauté étudiante en lien avec nos secteurs d'activités à l'échelle du Québec, nous offrons des activités de maillage entre les étudiants chercheurs d'emploi et les entreprises du secteur » affirme Steeve Chapados, directeur général à la Caisse.

C'est dans un bel élan, que dans le premier trimestre de 2024, la Caisse a permis à 6 entreprises œuvrant dans son secteur, de profiter d'une série de vitrines uniques pour présenter leur organisation ainsi que leurs opportunités de carrière à des audiences attentives de futurs professionnels.

La Caisse compte également sur le soutien de l'ensemble des composantes du réseau complémentaire du Mouvement Desjardins, notamment le bureau Desjardins international à Paris qui organise des missions partout en Europe et en Afrique dans le but de générer de l'intérêt chez de potentiels immigrants économiques pour le Québec. La Caisse offre à ses groupes l'opportunité de profiter de ces missions afin de cibler des personnes qui cadrent avec le profil recherché par l'entreprise, ainsi qu'avec un soutien complet de prise en charge de nouveaux travailleurs issus de l'immigration, afin de les aider dans leur intégration dans leur nouveau milieu de vie.



Commandite des Jeux Miniers Canadiens 2024



Commandite des Jeux de Génie 2024



Présentation d'entreprise à l'Association étudiante en génie chimique de l'Université Laval



Présentation d'entreprise à l'Association étudiante en génie industrielle de l'Université Laval



Présentation d'entreprise à l'Association étudiante en génie géologique de l'UQAM



Réseautage lors de l'activité Géo-Mines 2024 à la Polytechnique de Montréal

## PRISE EN CHARGE DE L'ÉDUCATION FINANCIÈRE DES TRAVAILLEURS

Dans le but de soutenir ses partenaires dans l'éducation financière de leurs employés, la Caisse a développé en 2023 une trousse de 8 capsules vidéo exclusives pour les travailleurs de ces groupes. « Des employés stressés par la gestion de leurs finances peut se traduire par une augmentation de l'absentéisme, des absences pour maladie, des blessures, etc. Nous désirons soutenir nos partenaires en enlevant le fardeau d'éduquer financièrement et soutenir leurs équipes à ce niveau. », indique Olivier Lacoste, directeur Marché des particuliers à la Caisse.

Afin de rencontrer les travailleurs et générer des occasions de proximité et d'échange, la Caisse offre une présence en milieu de travail. Les équipes se déplacent en entreprise dans le but d'inciter les employés à s'intéresser à leurs finances, notamment lors des campagnes REER/CELI, REEE, etc.

La Caisse organise aussi des ateliers et des conférences sur des sujets d'éducation financière, comme la planification à la retraite, l'investissement responsable, etc. selon les besoins spécifiques de ses partenaires.

Notamment, en ce qui a trait à l'investissement, et soucieux des enjeux inhérents au dossier environnemental, les conseillers de la Caisse sont certifiés Spécialistes en Investissement responsable, une accréditation attribuée par l'Organisme canadien de réglementation des investissements. En intégrant les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), l'investissement responsable sélectionne avec soin des entreprises engagées dans la construction d'un avenir durable.



## SOUTENIR FINANCIÈREMENT L'INDUSTRIE

Chaque année, l'institution investit plus de 150 000 \$ dans la structuration du secteur de l'énergie et des ressources naturelles et le bien-être de ceux qui y travaillent.

Seulement en 2023, la Caisse a contribué avec un total de plus de 184 000 \$ pour soutenir de nombreuses initiatives issues de son secteur d'activités, dont 127 000 \$ par le biais de son Fonds d'aide au développement du milieu (FADM). Ce Fonds a joué un rôle central, permettant de distribuer un montant remarquable pour soutenir des projets structurants pour le secteur d'activités de la Caisse, et plus particulièrement le secteur de l'innovation, la transition énergétique et l'éducation financière des membres.

Les projets soutenus via le FADM ont toujours un impact significatif pour le développement du secteur et le bien-être des membres de la Caisse et leur famille. Comme quoi, une institution financière peut être un partenaire à part entière de son milieu!



DÉCOUVREZ LA CAISSE  
 DESJARDINS DE L'ÉNERGIE  
 ET DES RESSOURCES NATURELLES



# Devenir une région innovante et entrepreneuriale : mode d'emploi

## FRANCIS GOSSELIN

Francis Gosselin est économiste et consultant en gestion. Il possède plus de quinze ans d'expérience internationale. Actif au sein du monde académique, il a enseigné la stratégie et l'économie dans plusieurs établissements et rédigé près d'une centaine d'articles et dossiers de recherche en plus d'être un conférencier renommé et commentateur recherché pour divers sujets touchant l'économie

**DEPUIS DES ANNÉES, JE M'INTÉRESSE À CE QUI FAIT QU'UNE VILLE OU UNE RÉGION DEVIENT DYNAMIQUE, ENTREPRENEURIALE OU INNOVANTE. EN 2010, J'AI MÊME CO-ÉCRIT UN LIVRE À CE SUJET.**

**E**n effet, qu'est-ce qui fait que certaines villes et régions du monde – la Silicon Valley, Boston-Cambridge, Tel Aviv en Israël ou Berlin en Allemagne, par exemple – voient leur nombre d'entreprises, leur richesse et leur dynamisme économique exploser, alors que d'autres stagnent et déclinent?

Certains diront que la Côte-Nord n'est pas Berlin, et ils ont tout à fait raison.

Mais rappelons que la vallée de Santa Clara, aujourd'hui connue sous sa désignation plus populaire de « Silicon Valley », était jusqu'à la moitié du siècle dernier un territoire agricole spécialisé dans la culture de prunes, de cerises et d'abricots, connu pour sa fertilité et ses paysages naturels.

Ce n'est qu'en 1960, profitant de terres abondantes et de politiques accommodantes, que quelques entreprises spécialisées dans la fabrication de microprocesseurs ont véritablement commencé à s'y installer.

Le reste est le fruit de milliers de décisions séparées, et de dizaines de facteurs qui se sont combinés pour en faire le cœur de l'innovation technologique mondiale.

Mais ce n'est pas un hasard non plus.

Une recette à la fois simple et extrêmement compliquée.

La plupart des recherches et des experts en développement d'une culture de l'innovation et de l'entrepreneuriat régional s'entendent sur quatre grandes catégories d'action qu'il faut mener simultanément.

D'ailleurs, celles-ci ont même tendance à se supporter mutuellement.

### 1. Point de départ : l'enseignement, la recherche, et le pont vers le marché

La quasi-totalité des régions qui réussissent à développer un système régional d'innovation pérenne reposent sur des établissements d'enseignement supérieur – CÉGEPs, Universités, formation continue et formation professionnelle – dont l'un des objectifs avoués est de valoriser la recherche et d'accompagner les étudiants dans la mise sur pied d'entreprises innovantes.

On a trop souvent tendance à penser que l'éducation est un registre d'activité, et le marché du travail, un autre. Au Québec, 29 comités sectoriels de main-d'œuvre s'occupent de rapprocher les deux. Mais il faut, aujourd'hui plus que jamais, que l'éducation se fasse les partenaires des innovateurs et des entrepreneurs – non seulement répondre aux demandes du marché, mais créer de nouvelles sources de valeur entièrement.

### 2. Les gens : attirer, garder, stimuler toutes sortes de talents différents

Il est difficile d'imaginer de créer de nombreuses entreprises et de les faire grandir rapidement au sein d'une région innovante sans les cerveaux et les bras nécessaires pour y arriver.

Les efforts d'attractivité régionale, qu'ils passent par des parcours d'éducation, l'immigration ou des incitatifs financiers, en font partie. L'auteur Richard Florida a même parlé des « 3T », le talent, la tolérance (et la diversité) et la technologie, qui font le succès des villes « créatives » et « innovantes ».

### 3. Les programmes, les lieux et les réseaux : une ancre pour soutenir l'innovation

Dans toutes les régions, il y a une proportion de gens qui sont naturellement enclins à être des entrepreneurs. Ce n'est pas toujours la voie facile, surtout s'ils ne sont pas activement soutenus. Ils peuvent aussi ne pas réussir du premier coup... il faut leur donner une deuxième, parfois même une troisième chance!

C'est pourquoi tous les paliers de gouvernement et de nombreux acteurs parapublics s'affairent à mettre en place des incubateurs, des accélérateurs, des programmes de codéveloppement et de mentorat spécifiquement dédiés aux entrepreneurs. Au Québec, le Mouvement des accélérateurs d'innovation travaille avec des dizaines de partenaires pour soutenir ces ancrages.

### 4. Redonner au suivant : le rôle crucial des entrepreneurs à succès

À ce sujet, on remarque dans la plupart des grandes métropoles aujourd'hui à quel point les entrepreneurs qui *ont réussi* jouent un rôle crucial dans le développement de cet écosystème.

En devenant des anges financiers, en montant de petits fonds

d'investissement, en siégeant sur les conseils d'administration et les comités avisés des entreprises en démarrage, ou même en fournissant de l'aide, des conseils et du réconfort aux entrepreneurs, leur apport est critique dans le développement d'une culture régionale d'innovation et d'entrepreneuriat.

Au Québec, nombreux sont les entrepreneurs à succès qui prennent leur « retraite » à 50 ans, s'achètent une maison loin de tout et sortent des réseaux et des circuits entrepreneuriaux. Il faut les sortir de leur confort, et ramener leur intelligence, leur énergie – et leurs dollars! – au service du développement entrepreneurial.

Comme pour la philanthropie – les québécois donnent moins aux universités, aux artistes et aux bonnes œuvres que la moyenne canadienne – le Québec est en retard sur ce plan, et cela contraste fortement avec les régions du monde où la culture entrepreneuriale se développe d'une génération à la suivante.

**Faire de la Côte-Nord une région innovante ne se fera pas en claquant des doigts.**

**Mais en combinant la force des institutions d'enseignement, la qualité des gens, la mise en place de programmes d'incubation et d'accélération, et en assurant l'implication et la participation active de nos « sages » entrepreneurs, il y a de meilleures chances que la mayonnaise prenne!**



**EN VUE  
PERSONNEL INC**

**COMBLEZ VOS BESOINS DE MAIN-D'OEUVRE**  
En Vue Personnel Inc. vous offre un accompagnement personnalisé aux besoins de votre entreprise pour combler les postes vacants. Notre approche humaine nous permet de développer des stratégies adaptées spécifiquement aux besoins des entreprises. En Vue Personnel Inc. prend en charge l'ensemble du processus juridique, du recrutement à la résidence permanente des travailleurs étrangers.

**QUI SOMMES-NOUS?**  
En Vue Personnel Inc. est composé d'un groupe d'entrepreneurs et a été créé pour offrir des services d'accompagnement clés en main aux employeurs dans tous les domaines d'activité.

La pénurie de main-d'oeuvre n'a jamais été aussi importante et, grâce aux programmes d'immigration, les entreprises ont continué de prospérer et elles ont connu une croissance au cours des dernières années.

**POUQUOI CHOISIR EN VUE PERSONNEL INC.**  
Nous nous spécialisons dans tous les aspects du recrutement et de l'immigration de candidats prêts à travailler et motivés à venir au Canada et à travailler pour la même entreprise pendant plus de 5 ans.

Notre équipe mondiale sélectionne avec soin les candidats pour répondre à vos domaines d'expertise spécifiques et à vos besoins en main-d'oeuvre.

**TRAVAILLANT. PROFESSIONNEL. QUALIFIÉ.**



**NOS SERVICES**

-  **AFFICHAGE DE POSTES VACANTS**
-  **SÉLECTION ET RECRUTEMENT DES TRAVAILLEURS**
-  **SERVICE DE TRAITEMENT D'ÉVALUATION DE L'IMPACT SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL**
-  **TRAITEMENT DES VISAS/PERMIS DE TRAVAIL**
-  **SERVICE DE RELOCALISATION ET D'HÉBERGEMENT**



**PARTENARIAT AVEC DES ENTREPRISES FIAIBLES**  
En Vue Personnel Inc. a des associations d'exploitation stratégiques avec des professionnels en droit de l'immigration et des recruteurs agréés dans le monde entier. Ensemble, nous avons développé des solutions innovantes basées sur l'immigration pour répondre à vos besoins opérationnels depuis de nombreuses années.

**CONTACTEZ-NOUS**

(819) 743-2504 

Info@envuepersonnel.ca 

www.envuepersonnel.ca 

**RECRECITER. SÉLECTIONNER. RETENIR.**



Photo iStock

# LE SÉBASTE :

## BEAU, BON, PAS CHER ET QUÉBÉCOIS !

**Pour une première fois depuis belle lurette, on pourra servir du poisson du Québec dans les menus de cafétéria de la province. La raison? Le retour de la pêche commerciale du sébaste, après 23 ans de moratoire. Un marché à reconstruire, certes, mais qui permet de faire un grand pas vers l'autonomie alimentaire du Québec.**

Depuis quelques années, Pêches et Océans Canada octroie des permis exploratoires pour analyser la pertinence et la possibilité de rouvrir cette pêche de manière officielle. En début d'année, la ministre des Pêches et Océans a confirmé des quotas pour la prochaine saison.

Certains sont sceptiques, mais d'autres, comme Sandra Gauthier d'Exploramer, sont confiants et y voient l'opportunité de ramener le poisson du Saint-Laurent dans l'assiette des Québécois. L'institution, dont la mission est de sensibiliser le public à la préservation et à la connaissance du milieu marin du Saint-Laurent, a créé la Fourchette bleue.

Cette branche se concentre à valoriser les espèces marines du cours d'eau plus méconnues et sous-exploitées auprès des consommateurs, des restaurateurs, des poissonneries et des épicerie du Québec.

Lors d'un salon tenu dans Charlevoix en février, le sébaste a su séduire le milieu institutionnel. Les centres de la petite enfance, hôpitaux, CHSLD, les universités... bref les lieux avec des cafétérias sont dans la mire, pour tirer bénéfice de ce poisson. L'Université du Québec à Montréal aura dorénavant du poisson du Québec sur son menu, une première.

«Jusqu'ici, les produits marins du Québec, c'était des produits hauts de gamme, donc nous n'avions pas accès. C'était trop cher pour le type cafétéria», a expliqué Mme Gauthier. «Avec le sébaste, on amène sur la table des Québécois un produit accessible au niveau financier, mais aussi, un produit d'entrée de gamme, donc grand public pour tout ce qui est du volet gustatif.»

La transformation du sébaste pourrait bien être la clé qui le mènera au succès. Les pêches exploratoires et les usines qui l'ont transformé ont permis d'en apprendre plus sur ce poisson longtemps oublié.

«Ça nous a permis de nous faire une idée, d'évaluer le marché, le produit, de dire qu'est-ce qu'on peut faire avec ça», a dit Mme Gauthier.

Avec son goût délicat et sa facilité à être transformé, on l'imagine bien en croquettes, boulettes, ou saucisses.

«Ce sera accessible pour un public qui veut manger du poisson, mais qui n'est pas nécessairement très gastronome. Comme les enfants dans les CPE», a-t-elle illustré. «Plus on va le transformer, plus on va en vendre et plus on va pouvoir percer dans le marché intra-Québec.»

En l'offrant en version prêt-à-manger, on viendra lui donner une valeur plus importante, croit Sandra Gauthier. Il semble que ce soit désormais ce que plusieurs épiciers recherchent.

«La population n'a plus le temps de cuisiner tellement, elle veut manger,

manger bien, bon, mais que ce soit déjà prêt.»

### Gagner les siens

Au Québec, le marché des produits marins est axé sur l'exportation, un legs de l'époque de la Nouvelle-France.

«La Nouvelle-France s'est bâtie sur l'exportation de nos produits marins, mais on n'a pas beaucoup évolué par rapport à ça. Nous sommes toujours sur l'exportation. C'est toujours ce que nous avons visé, dans un principe économique de faire rentrer de l'argent de l'extérieur», a indiqué Sandra Gauthier.

On tente de plus en plus de ramener dans nos assiettes les produits marins de chez nous. C'est le cas du crabe commun et de l'oursin vert, par exemple. Ce n'est toutefois pas sans obstacle, puisqu'ils sont déjà vendus sur les marchés étrangers.

«La difficulté de dire aux marchés étrangers : on ne vous le vend plus, on va prioriser le Québec et s'il nous en reste, on va vous le vendre. Ce n'est pas évident à faire», a dit Mme Gauthier.

Mais avec le sébaste, c'est différent, puisqu'il sera nouvellement disponible.

«On a la chance extrême de pouvoir dire : on met la main dessus d'abord et avant tout, avant que le marché étranger ne vienne le chercher.»

N'empêche que les temps changent et pour la directrice d'Exploramer, l'autonomie alimentaire du Québec figure désormais dans les volontés de la société.

«Ce sont de grands mouvements qui secouent beaucoup de gens, qui font peur, ce sont des siècles de méthodes à changer. Ce n'est pas facile. On avance petits pas à petits pas et le sébaste nous permet de faire de très grands pas.»

## PRIX POUR UN FILET DE 200 G (UNE PERSONNE) \*Prix Metro, semaine du 7 avril 2024

Sébaste	Tilapia charnu	Aiglefin	Sole	Saumon atlantique du Canada	Truite arc-en-ciel du Canada
6,17 \$	6,61 \$	6,61 \$	7,49 \$	7,93 \$	8,37 \$

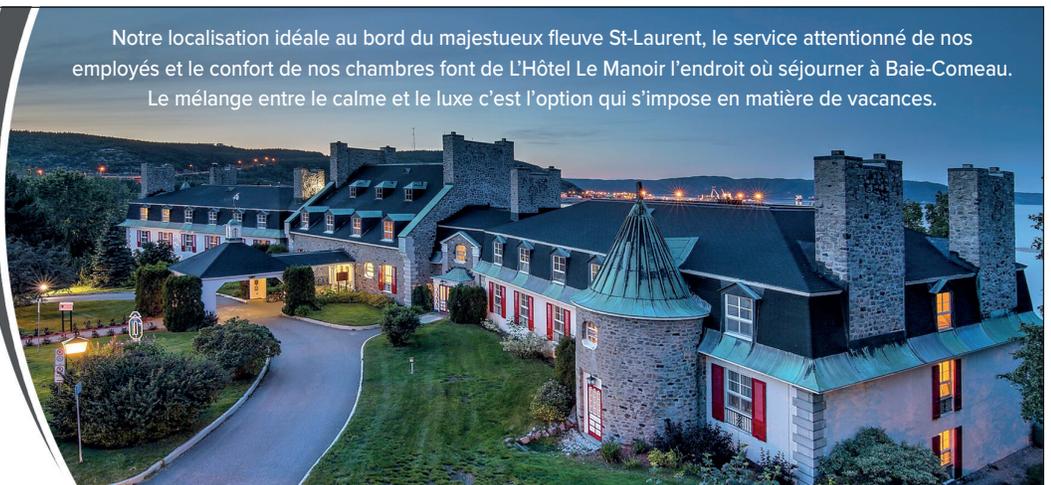
Notre localisation idéale au bord du majestueux fleuve St-Laurent, le service attentionné de nos employés et le confort de nos chambres font de L'Hôtel Le Manoir l'endroit où séjourner à Baie-Comeau. Le mélange entre le calme et le luxe c'est l'option qui s'impose en matière de vacances.



**HÔTEL  
LE MANOIR  
BAIE-COMEAU**

LE LUXE ABORDABLE

8, av. Cabot, Baie-Comeau • 418 296-3391



# LA FEMME DE

Ils sont trois ouvriers à *La Compagnie*, portant le casque de copropriétaires de la microbrasserie de Sept-Îles. Il y a Martin Demassieux, dans l'ombre, qui veille aux technologies et à l'informatique, Billy Dumas, l'homme derrière les recettes et le brassage de la bière, et Marie-Pier Johnson, celle qui voit à la partie restauration, mais aussi à l'administration. C'est de cette dernière dont on vous parlera.



Marie-Pier Johnson est sa place comme entrepreneure à *La Compagnie*.

Marie-Pier Johnson ne se sent pas dans un monde de gars dans la gestion de la microbrasserie. Elle assure que c'est de plus en plus commun. « C'est un domaine qui attire », dit-elle.

C'est Billy Dumas qui l'a « embarquée » dans cette aventure, attirée par ce business qui a ouvert ses portes en décembre 2018.

Elle avait le profil de l'emploi. Marie-Pier Johnson a longtemps baigné dans le milieu de la restauration et des bars; le Café du Port, le Edgar, le Pub St-Marc, Chez Omer et la Terrasse du Capitaine.

Elle a aussi touché au volet touristique, travaillant pour Tourisme Sept-Îles comme coordonnatrice du Centre de plein air du lac des Rapides. Elle avait aussi le mandat du développement de projets, un domaine qui lui a apporté beaucoup, qui l'a amenée à cogner à des portes.

« Ce fut une bonne place pour me former et me faire connaître. Ce sont des points tournants dans une ville », souligne-t-elle.

Marie-Pier Johnson se décrit comme une femme entrepreneure, une femme d'équipe. Seule en affaire, ça ne l'attirait pas. Mais en équipe, « le risque est partagé », soutient-elle.

Elle se dirigeait plutôt vers une carrière artistique, sans que le domaine de la restauration ne soit trop loin.

Avec des enfants dans sa vie, ses plans ont changé.

« Je savais que j'étais bonne en gestion et en organisation. Il ne me restait qu'à trouver les bons partenaires », raconte-t-elle. C'est ce qu'elle a trouvé en Billy Dumas et Martin Demassieux.

La femme du trio de *La Compagnie* se sent à sa place.

Marie-Pier Johnson veille à l'administration/ressources humaines et à la restauration. Avec le personnel qui s'agrandit, elle est en mesure de déléguer davantage.

Elle assure que la mission et la vision de l'entreprise ne changeront pas. C'est de la bière pour Sept-Îles. « On va rester hyper local. On est fier aussi de redonner à la communauté. »

Elle envisage toutefois à diversifier la cuisine, « repimper la patente pour les prochaines années ». Elle parle aussi de nouveaux produits à la consommation, du type seltzer.

Un agrandissement de la partie des cuves est aussi dans les plans.

# LA COMPAGNIE

## APPRENTISSAGE CONTINU

Marie-Pier Johnson dit avoir encore à apprendre comme femme d'affaires. « Ça fait à peine sept ans qu'on s'est lancés. J'ai encore le feu sacré », dit-elle. Elle n'a aucun regret, sachant dans quoi elle s'embarquait.

Elle arrive à créer un amalgame entre le travail, la vie de famille et les loisirs. « C'est un privilège d'y arriver! »

Qu'est-ce qu'on peut vous souhaiter pour la suite? « De continuer à aimer ce que je fais, d'être dans ce milieu stimulant et de bien faire vieillir le projet. »

## EN SANTÉ!

Si le portrait des microbrasseries n'est pas tout rose ailleurs en province, Mme Johnson ne voit pas de crainte à Sept-Îles alors que *La Compagnie* est le seul joueur dans sa ville. Après avoir passé au travers la pandémie, convainquant le banquier d'une aide pour encanner la bière, la microbrasserie de la rue du Père-Divet est bien vivante.

L'entrepreneure assure que les commerçants du bas de la ville y trouvent tous leur compte. « Ça diversifie les sorties des gens. »

Parlant de ce secteur de la ville, Marie-Pier Johnson continue de pencher sur une société de développement pour le bas de la ville avec les commerçants.

« On est en train de repartir ça. Ça se développe à long terme. On peut s'impliquer en changeant les choses. Ça peut être payant pour tout le monde », souligne-t-elle.

Elle parle d'éventuelle consultation citoyenne, question de ne pas imposer ça à personne. C'est un dossier qui l'anime à l'extérieur des murs de la Microbrasserie *La Compagnie*.



**VOUS AVEZ DES PROJETS DE CRÉATION,  
DE DIVERSIFICATION, DE MODERNISATION,  
D'ACQUISITION OU DE RELÈVE D'ENTREPRISE?**

NOUS AVONS LES SOLUTIONS!

**ACCOMPAGNEMENT ✓  
SOUTIEN ✓  
AIDE TECHNIQUE ✓  
FINANCEMENT ✓**

Pour plus d'informations

**Bureau de Sept-Îles :** 1166, boulevard Laure - 418 962-1900  
**Bureau de Port-Cartier :** 2, rue Élie Rochefort - 418 350-1003



John-James Blanchette et Jeff Dufour Tremblay, un duo dynamique pour l'Alliance des Chambres de commerce de la Côte-Nord.

# L'UNION FAIT LA FORCE

C'est terminé le temps où les Chambres de commerce étaient perçues simplement comme des organisateurs d'activités de financement. Sur la Côte-Nord, elles reprennent leur rôle avec assurance, grâce à la création de l'Alliance des Chambres de commerces de la Côte-Nord.

Dynamiser le milieu et élever la représentation régionale auprès des instances gouvernementales; voici des motivations bien précises de cette alliance.

« Être unis et travailler ensemble », c'est essentiellement ce que l'on ressent lorsqu'on discute avec les directeurs généraux des Chambres de commerce et d'industrie de Manicouagan et de Sept-Îles Uashat Mak Mani-Utenam.

Jeff Dufour Tremblay et John-James Blanchette croient que chaque Chambre de commerce « est plus mobilisée que jamais ». « On travaille ensemble », fait savoir M. Dufour Tremblay.

« Je pense qu'on entend moins ce discours aujourd'hui, mais on a déjà entendu par le passé que la Côte-Nord n'était pas enlignée sur ses propres dossiers et qu'elle ne savait pas ce qu'elle voulait », enchérit John-James Blanchette.

Alors que les organisations ont déjà été divisées sur la priorité des dossiers pour chaque secteur de la région, il est facile de démontrer la pertinence de ne parler que d'une seule voix.

Pendant, cela ne signifie pas de laisser tomber les petits dossiers de chacun. Les Chambres de commerce de la Côte-Nord ont le pouvoir de travailler sur leurs enjeux respectifs, mais peuvent compter sur l'Alliance des Chambres pour les soutenir dans les projets d'importance.

Toutes prennent de plus en plus leur place et les équipes s'agrandissent.

## S'entendre

L'Alliance des Chambres de commerce de la Côte-Nord a fait son apparition durant la première année de la pandémie.

« C'était pour pouvoir parler avec les gouvernements ensemble dans les enjeux pandémiques », explique le directeur général de la CCIM.

« Mais on s'est rendu compte que c'était plus facile de parler ensemble et de s'entendre sur nos priorités de façon générale », ajoute-t-il.

Ce qui est économiquement profitable pour une Chambre de commerce, c'est l'ensemble de la région qui en retire les bénéfices, supportent les deux interlocuteurs.

L'objectif est de créer un tout et atteindre un niveau de crédibilité qui saura en faire profiter à sa juste valeur les membres de ces organisations.

## Pressions politiques

L'Alliance des Chambres de commerce de la Côte-Nord a négocié des rencontres statutaires avec les trois députés de la région, soit Kateri Champagne Jourdain, Marilène Gill et Yves Montigny. Celles-ci se tiendront virtuellement deux ou trois fois par an.

L'idée est de créer une opportunité qui permettra le rayonnement et ainsi l'avancement des enjeux autres que les dossiers locaux.

« Ça a longtemps été oublié sur la Côte-Nord, mais le rôle d'une chambre de commerce c'est de représenter ses membres auprès des instances gouvernementales », affirme M. Dufour Tremblay.

Qu'on parle des projets découlant des blocs énergétiques, du transport aérien ou tout autre dossier entourant le désenclavement de la région, de la capacité d'accueil ou de l'immigration, les Chambres veulent être entendues sur leurs réalités.

« Parler d'une seule voix et l'importance de travailler ensemble, c'est de s'enligner sur ses dossiers et de diriger la Côte-Nord économiquement et politiquement vers où elle a besoin d'être pour assurer sa prospérité et sa pérennité à long terme », décrit M. Blanchette.

## BON À SAVOIR !

L'Alliance regroupe cinq Chambres : La Chambre de commerce de la Haute-Côte-Nord, la Chambre de commerce et d'industrie de Manicouagan, la Chambre de commerce de Port-Cartier, la Chambre de commerce de Sept-Îles Uashat Mak Mani-Utenam et la Chambre de commerce de Fermont.

Les seuls territoires qui ne sont pas desservis par des Chambres sont la MRC de la Minganie et la MRC du Golfe-du-Saint-Laurent.

Ce sont autour de 1 000 entreprises de la Côte-Nord qui sont membres des Chambres de la région.

Au total, ces organisations comptent 10 employés et 47 administrateurs.

# ALLIANCE

## DES CHAMBRES DE COMMERCE DE LA CÔTE-NORD

### DES PARTENAIRES INDISPENSABLES POUR LE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL.



CHAMBRE DE COMMERCE  
**SEPT-ÎLES UASHAT  
MAK MANI-UTENAM**



CHAMBRE DE  
COMMERCE ET  
D'INDUSTRIE DE  
**Manicouagan**



CHAMBRE DE COMMERCE  
**PORT-CARTIER**



Chambre de  
commerce  
Fermont



CHAMBRE  
DE COMMERCE  
**HAUTE-CÔTE-NORD**

# Port de Baie-Comeau : REGARDER VERS L'AVENIR



La maquette du futur site du port de Baie-Comeau. Photo courtoisie Corporation de gestion du port de Baie-Comeau.

**Un site plus convivial, mais également beaucoup plus pratique pour les affaires. C'est ce que la Corporation de gestion du port de Baie-Comeau vise avec la réfection totale du Terminal no 5, un projet qui tourne autour de 48 millions de dollars.**

Notons que cette réfection sert aussi de prétexte à l'organisme pour enfin reconfigurer l'ensemble du site, ce qui n'a jamais été fait auparavant.

Il faut d'abord savoir, pour bien comprendre ce projet d'envergure, qu'avant même que la Corporation de gestion du port de Baie-Comeau acquiert les installations fédérales, elle était déjà au fait d'une lacune, soit les capacités d'entreposage et de transbordement de marchandises en vrac.

C'est pourquoi, en 2020, près d'un an et demi avant cette transaction, la Corporation a pris possession d'une propriété désaffectée appartenant alors à Produits Forestiers Résolu, qu'elle a appelée « terminal 5 ».

« On s'est dit qu'à terme, ça allait être une augmentation des capacités portuaires de Baie-Comeau. On a jugé essentiel d'acquérir cette propriété pour nous permettre d'exploiter le port de Baie-Comeau à son plein potentiel, de l'utiliser à pleine capacité pour nos entreprises et nos ressources naturelles, en plus de l'industrie maritime », détaille Karine Otis, présidente-directrice

générale du port de Baie-Comeau.

« Après ça, on s'est mis en mode projets pour ces installations-là, on savait que ça devrait faire l'objet d'une réfection majeure », poursuit-elle.

## Aménagement des lieux

Le projet débutera par la démolition du quai existant. Par la suite, on devra excaver ou draguer sur une superficie d'environ 21 320 mètres carrés afin d'atteindre un tirant d'eau minimum de 10,2 mètres. Le remblayage des zones soumises aux marées derrière le quai sera effectué sur une superficie de 3 200 mètres carrés.

Suivra la construction d'une façade en palplanches d'acier d'une longueur d'environ 192 mètres pour l'accostage de navires. Ceux-ci pourront présenter un tonnage allant jusqu'à 40 000 tonnes, ce qui n'est pas possible pour l'instant.

L'aménagement d'un entrepôt sur le site du terminal fait aussi partie des objectifs. En revanche, même s'il est complémentaire, il s'agit d'un projet distinct.

C'est finalement l'ensemble du site qui sera visuellement amélioré, ce qui ne peut être que bénéfique pour le port.

« On a aussi commencé les discussions avec le ministère des

## Karine Otis

On ne transforme pas les lieux, mais on vient séparer les usages. On parle de réaménager l'avenue Cartier, le grand stationnement sera reconverti en zone d'entreposage, il y aura une deuxième guérite pour faire passer le trafic à l'entrée du port

Transports et de la Mobilité durable, la Ville de Baie-Comeau et la Société des Traversiers du Québec pour regarder la possibilité de refaire l'entrée du port, parce qu'il y a un peu de confusion en ce moment », poursuit-elle.

## Long terme

Il s'agit d'un projet de longue haleine, dont la réalisation est prévue pour 2028. La Corporation amorce l'étape d'étude d'impact et prévoit l'obtention des autorisations environnementales au courant de l'année 2025 pour commencer la mise en chantier du projet en 2026.

« C'est un projet essentiel pour que le port de Baie-Comeau soit

en mesure de jouer pleinement son rôle à Baie-Comeau, et non pas uniquement ce qu'il fait actuellement », déclare Karine Otis.

« C'est un projet qui doit se réaliser rapidement, mais qui est pour le long terme. Aujourd'hui, il n'y a peut-être pas de demande pour un nouveau quai en vrac à Baie-Comeau. Mais on regarde les perspectives au niveau des minéraux critiques et stratégiques, comme le graphite. On regarde tout ce qui n'est pas exploité dans notre forêt comme la biomasse, le bois de moindre valeur, qui pourrait servir pour participer à la transition énergétique », explique-t-elle.

Éventuellement, Baie-Comeau aura besoin d'un terminal de vrac pour la réalisation de ces projets.

« C'est souvent l'œuf ou la poule en infrastructures portuaires. On construit avant que la demande arrive, on n'a pas toujours de garantie que la demande sera au rendez-vous, mais si la demande arrive et qu'il n'y a pas de facilité de transport, ça peut devenir très compliqué pour faire réaliser des projets », conclut Mme Otis.

La Corporation prévoit un retour d'investissement à long terme, sur les 20 ou 30 prochaines années.



- Prospection d'investissements
- Financement
- Développement de filières

- Accompagnement dans le développement de votre projet d'entreprise
- Promotion du territoire

**418 295-2593**

**INNOVATION ET  
DÉVELOPPEMENT  
MANICOUAGAN**



# UN QUAI À METTRE EN VALEUR

À l'affût des possibilités de développement pointant à l'horizon, la ville de Port-Cartier est au fait que son quai municipal peut représenter un atout important pour les industries ou entreprises désireuses de s'installer dans la MRC des Sept-Rivières.

Possédant son quai municipal, la Ville de Port-Cartier souhaite développer cette infrastructure pour en faire un outil de développement économique.

« On se considère privilégié de posséder une telle infrastructure », exprime le maire de Port-Cartier, Alain Thibault.

La municipalité a d'ailleurs créé un poste de directeur de quai pour assurer son développement.

Le maire voit un grand potentiel avec le quai.

« On sait que sur la Côte-Nord, il y a plein de projets qui sont en dormance et c'est juste une question de temps avant qu'ils voient le jour. Donc, on ne veut pas manquer le rendez-vous et on veut être présent lorsqu'il y aura une opportunité », dit-il.

Il souhaite développer un créneau pour le quai de Port-Cartier qui soit différent du Port de Sept-Îles.

« Il faut diversifier l'offre de services dans la zone industrialo-portuaire de Sept-Îles-Port-Cartier. À Sept-Îles, c'est beaucoup du transbordement de fer et d'aluminium. À Port-Cartier, il faut être complémentaire en offrant un service différent », explique Alain Thibault.

Actuellement, le quai municipal de Port-Cartier accueille les composantes du projet éolien *Apuiat*. Le maire espère que cette livraison servira de carte de visite pour attirer d'autres entreprises à se servir de l'infrastructure. Une vidéo promotionnelle sera d'ailleurs réalisée au compte de la Municipalité dans ses efforts pour attirer de futurs clients.

Toutefois, pour assurer l'avenir du quai municipal, il faudra le protéger. Il a subi des dommages dans la dernière année en raison de tempêtes hivernales. Il pourrait même être envisagé à long terme de l'allonger de 100 mètres, ce qui permettrait d'accueillir de plus gros navires.



**Nedco et Schneider sont fiers de contribuer au développement économique de la Côte-Nord et remercient toute leur clientèle pour la confiance accordée!**

**Nedco**  
REXEL GROUP — CA

**Schneider**  
Electric



Ce ne sont pas les idées qui manquent afin de stimuler l'économie régionale grâce au quai municipal de Port-Cartier. Photo courtoisie Développement économique Port-Cartier.



# APPLIED

Industrial Technologies®



NOUS SOUTPONS LES INDUSTRIES

NOTRE ÉQUIPE EST PRÊTE  
À VOUS SUPPORTER 24/7  
POUR REMETTRE VOS  
OPÉRATIONS EN MARCHÉ  
RAPIDEMENT



- Pompes/moteurs/valves/accumulateurs/refroidisseurs
- Treuils, grues et freins hydrauliques
- Équipements mobiles et unités hydrauliques complètes
- Cylindres
- Vérins télescopiques
- Pneumatiques : moteurs, vérins, valves et outillages
- Rapport complet d'inspection

PLUS DE **65 ANS**  
D'EXPÉRIENCE

EN RÉPARATION DE COMPOSANTES HYDRAULIQUES

CENTRE DE  
DISTRIBUTION

QUÉBEC, ONTARIO  
& MARITIMES



APPLIED  
Industrial Technologies®

**24 HEURES SUR 24**  
**7 JOURS SUR 7**

Le centre de distribution Applied de Québec avec nos technologies de stockage avancées pour une gestion efficace de notre inventaire offre la livraison rapide des produits dans chacune de nos succursales au Québec, en Ontario et dans les Maritimes, ainsi que directement chez nos clients.



Avec plus de **10 000 produits MRO en inventaire**, tels que roulements, produits de transmission de puissance, composantes hydrauliques, boyaux industriels, outillage, produits chimiques, lubrifiants, etc... Le centre de distribution assure la livraison immédiate des produits les plus populaires de l'industrie à tous nos partenaires du Québec, de l'Ontario et des provinces Maritimes.

**INGÉNIRIE**

Sélection de composants  
et dessins 3D

Diagnostic et  
recommandations

Optimisation et fiabilité  
des équipements

Maintenance proactive et  
entretien préventif

Gestion de projets et  
supervision d'arrêts planifiés

Réparation et fabrication

**Applied Baie-Comeau**

Tél. : 418 296-5575

4201@applied.com

**Applied Bas St-Laurent**

Tél. : 418 628-2255

4306@applied.com

**Applied Chicoutimi**

Tél. : 418 690-1441

4305@applied.com

**Applied Baie-Comeau (service)**

Tél. : 418 296-6155

5201@applied.com

# TACTIK

## CABINET DE SERVICES FINANCIERS

Dans l'optique de toujours mieux servir la population de la Côte-Nord, le cabinet ajoute à ses services un atout majeur. Il est depuis avril 2024 le **distributeur exclusif du régime d'assurance collective des chambres de commerce.**

En plus de maintenir le service existant, le cabinet vise à promouvoir la force du groupe pour avantager un plus grand nombre d'entreprises d'ici.



### TACTIK CABINET DE SERVICES FINANCIERS INC. c'est :

L'association de 3 conseillères actionnaires qui ont de 9 à 18 ans d'expérience dans le domaine de l'assurance et des services financiers. L'année 2024 est synonyme d'expansion pour Tactik avec l'acquisition du régime d'assurance collective des chambres de commerce sur le territoire de la Côte-Nord. L'entreprise se positionne comme un partenaire majeur pour les entrepreneurs de la région.



Tactik ne s'arrête pas là. En juin prochain, il relociera ses bureaux au 828, rue Bossé. En plus de pouvoir vous recevoir dans un environnement plus grand et plus accessible, l'équipe actuellement composée de 6 membres pourra elle aussi s'agrandir.

Tactik souhaite accompagner les entrepreneurs de la région dans la croissance et la pérennité de leur entreprise.

### DÉCOUVREZ LES AVANTAGES

- Favorise l'attraction et la rétention du personnel pour l'employeur.
- Une assurance collective abordable, adaptée à vos besoins et qui en donne vraiment plus à votre personnel.
- Un service à la clientèle dévoué, accessible et à votre écoute.
- Une retombée économique dans votre chambre de commerce locale.



# Les SADC du territoire de la Côte-Nord : pour le développement des collectivités !

**Vous souhaitez mettre  
sur pied votre entreprise ?**

**Vous avez une idée en  
laquelle vous croyez ?**

**Vous réfléchissez à  
faire l'acquisition  
d'une entreprise ?**

**Les SADC sont des  
organismes dédiés  
à la promotion de  
l'entrepreneuriat et  
du développement  
socio-économique  
prêts à vous épauler  
dans votre projet.**

Les Société d'aide au développement de la collectivité (SADC) sont des organismes à but non lucratif ayant pour mission de contribuer au développement socio-économique de leur territoire. Administrées localement, entièrement autonomes et financées par Développement économique Canada pour les régions du Québec, les SADC interviennent dans trois lignes d'affaires.

## Développement économique local

Les SADC participent activement au développement de leur collectivité. Elles initient, organisent et appuient des actions ou projets qui permettent aux communautés de satisfaire leurs besoins individuels et collectifs, actuels et futurs, sur le plan socio-économique.

## Accompagnement et aide technique

En plus du soutien financier, les professionnels de la SADC pourront vous faire bénéficier de précieux conseils dans la gestion, l'administration et le développement de votre entreprise.

## Financement

Vous avez un projet d'entreprise ? Vous cherchez des solutions ? Vous désirez innover et prendre de l'expansion ? Les SADC peuvent vous offrir un financement sur mesure par l'entremise de deux fonds :

▼ **Fonds Stratégie Jeunesse** : les SADC encouragent les jeunes de 18 à 39 ans à choisir l'entrepreneuriat dans leur région comme choix de carrière. Les conditions d'admissibilité et de remboursement du fonds sont souples et avantageuses. Il s'agit d'un prêt personnel à un jeune entrepreneur pour investir dans son projet d'affaire, d'un maximum de 25 000 \$, assorti d'un congé d'intérêt de 24 mois.

▼ **Fonds d'investissement régulier**: ce fonds offre des solutions de financement souples qui répondent aux besoins financiers spécifiques des entreprises. Il s'agit de prêts pouvant aller jusqu'à 300 000 \$. Une visite sur le site Web des SADC vous permettra de prendre connaissance de programmes propres à chacune d'elle.

## Synergie 138

En plus de ces trois lignes d'affaires principales, le développement durable occupe une place très importante pour les SADC. Initié d'abord par la SADC Manicouagan en 2017, Synergie Manicouagan est devenue Synergie 138 en 2019 lors de l'association des quatre SADC des territoires de la Côte-Nord et de Charlevoix. Cette initiative a pour but d'implanter une démarche d'économie circulaire basée entre autres sur la création d'une symbiose industrielle. L'accompagnement offert par les SADC ainsi que leur réseau de partenaires permet de réaliser des échanges de matières, d'énergie, de ressources humaines, de mutualisation de transport et d'espace afin de concrétiser le développement durable au sein de notre région. En limitant ainsi le gaspillage et en optimisant notre potentiel d'affaire collectif, Synergie 138 favorise une économie plus diversifiée et plus saine. Les SADC des territoires de la Côte-Nord et de Charlevoix sont très fières d'être à l'avant-garde avec ce projet qui contribue à favoriser l'émergence d'une économie régionale forte, axée sur les valeurs du développement durable.

synergie  
138

—  
Ensemble  
pour innover.

Canada

Développement économique Canada  
pour les régions du Québec  
appuie financièrement la SADC

### SADC de la Haute-Côte-Nord

459, route 138, bureau 200  
Les Escoumins (Québec) G0T 1K0

418 233-3495 | sadchcn.com

### SADC Manicouagan

810, rue Bossé, bureau 101  
Baie-Comeau, (Québec) G5C 1L6

418 295-7232 | sadcmanic.ca

# L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE: UN AVENIR PROMETTEUR POUR RECYK ET FRIP

**Recyk et Frip qui participe déjà à l'économie circulaire veut en faire davantage pour localiser l'économie, diminuer la quantité de matériaux envoyés au site d'enfouissement et réduire l'impact sur l'environnement.**

L'organisme de Sept-Îles, recueille environ 160 000 kilogrammes de dons (vêtements, vaisselle, jouets, etc.) par année. Les produits reçus sont triés et vendus à la population à faible coût. Une partie est redistribuée aux gens dans le besoin par l'entremise d'organismes communautaires qui font appel à eux.

Présentement, environ 90 % des dons sont recyclés et 10 % doivent malheureusement être jetés. Stéfán Marchand, directeur de l'organisme veut en faire davantage pour réduire les produits acheminés au rebut.

«Selon les statistiques, la Côte-Nord est la pire région administrative au niveau du recyclage», mentionne-t-il. «On est encore axé sur l'usage unique et les déchets. On a beaucoup d'éducation à faire là-dessus pour que les gens comprennent que leurs déchets pourraient être réutilisés».

Grâce à une subvention d'Environnement Côte-Nord, des réceptacles qui serviront à récupérer uniquement le textile seront disposés un peu partout sur le territoire. «Il y aura deux catégories. Un réceptacle pour les tissus en bonne condition qu'on peut mettre en vente. Un autre servira aux tissus que les gens auraient habituellement jetés. Nous on va leur donner une deuxième vie», explique M. Marchand. Dès cet été, on pourrait voir ce nouveau système mis en place près des installations de Recyk et Frip.

## PROJETS ENVISAGÉS

Stéfán Marchand a plusieurs projets pour l'avenir de l'organisme et des partenariats avec des acteurs de la région sont en cours de discussion.

Puisque les locaux ne répondent pas aux besoins actuels, le directeur travaille sur un plan agrandissement. Un architecte suggère de doubler la superficie du bâtiment. Cela aiderait à entreposer les dons et faciliter le tri. «Il n'y a rien d'enclenché pour le moment sauf l'étude réalisée par l'architecte», dit-il.

Le dirigeant de Recyk et Frip espère collaborer avec les grandes entreprises de la région qui achètent leurs chiffons à l'extérieur. Cela permettrait de diminuer les transports nuisibles à l'environnement, réduire le coût à l'achat et encourager l'économie circulaire locale.

Des discussions sont en cours avec le pénitencier

La CDEM offre des produits de financement sous forme de prêt et de contribution non remboursable pour le démarrage, l'acquisition ou l'expansion des entreprises innues du Québec.

Notre vision : Que la CDEM soit reconnue par les communautés, entreprises et acteurs socioéconomiques comme un partenaire de choix pour le financement de tout projet économique innu.



pour un projet de découpe de tissu et d'ensachage. Rien n'est officiel pour le moment, mais toutes les parties s'entendent sur les grandes lignes du projet.

M. Marchand compte optimiser le partenariat avec Recycle Textile qui récupère les tissus admissibles à une deuxième vie afin de fabriquer des tapis d'auto et des recouvrements de bancs d'auto. Pour cela, il devra former des bénévoles qui pourront bien trier les matières.

Il souhaite améliorer le nouveau service de récupération de biens après un décès. «On va visiter, on regarde ce qu'on peut prendre pour la boutique ou ce qu'on peut offrir aux autres

organismes qui avaient des besoins tels que des meubles», dit-il.

Un comité de meubles pourrait aussi être créé prochainement dans la région pour trouver un moyen d'entreposer et redistribuer les meubles usagés. Ces biens sont en grande demande, mais la gestion n'est pas simple. C'est pourquoi des acteurs du milieu communautaire se pencheront sur la question pour trouver une solution qui permettra d'assurer le service.

Le directeur souhaite aussi trouver des bénévoles qui ont des connaissances dans divers domaines (menuiserie, électronique, etc.) pour effectuer certains travaux et pouvoir réparer des dons reçus.



Denise Mansour est bénévole chez Recyk et Frip.

## SERVICE DE REMORQUAGE LONGUE DISTANCE!

*Nous desservons tout l'Est du Québec.*

**Fardier disponible pour les véhicules lourdement endommagés**



46, chemin de la Scierie • 418 295-6229/418 297-6059

# Le repreneuriat : UNE AFFAIRE DE GROS SOUS

Photo iStock

Selon la toute première étude nationale du repreneuriat au Québec dévoilée en mai par le Centre de transfert d'entreprise du Québec (CTEQ), ce sont 26 G\$ d'actifs qui sont transférés chaque année au Québec.

Réalisée avec l'appui du ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie, l'étude dirigée par Marc Duhamel et l'équipe du CTEQ présente un décompte national du nombre de transferts d'entreprises au Québec au cours de la période 2015-2021. Celle-ci fait l'analyse d'une nouvelle base de données administratives composée de 188 000 PME chaque année en moyenne.

Impliquant jusqu'à 26 G\$ d'actifs et touchant jusqu'à 120 000 employés chaque année en moyenne, les transferts d'entreprises sont en général gage de succès selon le CTEQ, puisque les entreprises ayant subi un transfert de propriété figurent parmi les plus performantes au Québec. « En 2021, elles affichaient des revenus annuels moyens de 4,8 M\$, soit 9,2 fois plus que ceux générés par les entreprises nouvellement créées », est-il mentionné.

## Tournant historique

Aussi, le Québec a enregistré en 2021, plus de 8 600 transferts d'entreprises, marquant une hausse significative de 32,1 % par rapport à 2015.

Pour la première fois, le repreneuriat dépasse la création de nouvelles entreprises, marquant un tournant historique pour l'économie québécoise et cela malgré un contexte économique difficile, affecté à la fois par l'inflation, les taux d'intérêt élevés et la pénurie de main-d'œuvre. « Cette étude valide nos observations des dernières années sur le terrain et nous sommes particulièrement frappés de voir que le repreneuriat occupe maintenant une place plus importante que la création de PME au Québec », déclare Alexandre Ollive, président-directeur général du CTEQ.

L'étude révèle également que 91 % des intentions de transfert d'entreprise entre 2015 et 2021 se sont concrétisées. Ceci suggère que l'ampleur de la récente vague des intentions de transfert d'entreprises présage une augmentation significative dans les années à venir.

Selon les données de Statistique Canada, 9,0 % des PME du secteur privé au Québec, ce qui représente environ 24 000 entreprises, envisagent de vendre ou de transférer dans

## Riche en expertises

[mallette.ca](http://mallette.ca)

### Sept-Îles

737, boulevard Laure, bureau 100 – 418 962-3154

### Baie-Comeau

229, boulevard La Salle – 418 296-9651

### Port-Cartier

2, rue Élie-Rochefort, bureau 100 – 418 766-6464

# MALLETTE

l'année à venir. Cette tendance devrait également stimuler la demande en formations, en financements et en services-conseils, tous des essentiels afin d'accompagner efficacement les entrepreneurs dans le processus de transfert. « *La première étude nationale du repreneuriat marque une étape charnière, car elle amorce une nouvelle ère de la cartographie du repreneuriat au Québec. Elle favorise l'avancée des connaissances en effectuant des analyses détaillées qui permettront de proposer des solutions concrètes pour répondre aux besoins complexes du marché de la relève d'entreprises* », mentionne pour sa part Marc Duhamel Ph.D, directeur scientifique de l'ORTEQ.

## FAITS SAILLANTS

Les transferts d'entreprise impliquent jusqu'à 26 G\$ d'actifs et touchent jusqu'à 120 000 employés chaque année en moyenne.

Les entreprises ayant subi un transfert de propriété figurent parmi les plus performantes au Québec : elles affichaient en 2021 des revenus annuels moyens de 4,8 M\$, soit 9,2 fois plus que ceux générés par les entreprises nouvellement créées.

En 2021, le Québec a enregistré plus de 8600 transferts d'entreprises, marquant une hausse significative de 32,1 % par rapport à 2015. Pour la première fois, le repreneuriat dépasse la création de nouvelles entreprises, marquant un tournant historique pour l'économie québécoise.

Selon les données de Statistique Canada, 9,0 % des PME du secteur privé au Québec, ce qui représente environ 24000 entreprises, envisagent de vendre ou de transférer dans l'année à venir.

## Vous désirez des employés qualifiés et compétents pour votre entreprise ?

### Nous offrons

Une variété **d'attestations d'études professionnelles (AEP)**

**La francisation** en entreprise

**Plus de 30** formations différentes et à jour en **santé et sécurité**

**Office 365, Acomba et Sage**

### Flexibilité et qualité

- **Adaptation** de nos formations selon vos exigences
- **Formation pratique** possible dans votre entreprise
- Possibilité **d'alternance travail-études**
- Reconnaissance des **acquis et des compétences (RAC)**
- Cours **reconnus** par le Ministère pour vos travailleurs



Martin Ouellet, Coordonnateur



Service aux  
**entreprises**  
de l'Estuaire

[saeestuaire.ca](http://saeestuaire.ca)

# VOIR GRAND POUR DÉVELOPPER

**Les possibilités sont multiples lorsqu'on jette un coup d'œil aux idées de grandeur en matière de développement dans le parc Jean-Noël-Tessier, situé à Baie-Comeau.**

Avec l'effervescence grandissante des projets dans l'ensemble de la province, Baie-Comeau souhaite se positionner parmi les parcs industriels d'intérêt au Québec avec ses terrains de grand gabarit et sa proximité avec les bassins de production d'énergie renouvelable.

« Nous travaillons étroitement avec nos partenaires du milieu économique sur le positionnement stratégique du parc industriel Jean-Noël-Tessier et le rayonnement des atouts de la zone industrialo-portuaire », précise Marie-Josée Paradis, directrice du Service du développement économique de la Ville de Baie-Comeau.

Plusieurs projets sont en attente de leurs blocs énergétiques, comme l'écosystème d'Hy2gen ou Northern Graphite par exemple. D'autres projets sont actuellement sous entente de confidentialité.

« On parle de projets qui amèneraient de nouveaux secteurs d'activité à Baie-Comeau », déclare l'interviewée.

Prioritaires pour la croissance économique de la Ville, les projets à venir dans le parc industriel vont également profiter à l'ensemble de la zone industrialo-portuaire (Zone IP).

## Aménagement des espaces industriels

« C'est important de commencer par l'acquisition de connaissances par rapport au terrain, c'est-à-dire la caractérisation environnementale ou encore les études géotechniques. On est donc dans une préparation avec tout ce qui est nécessaire pour la planification.

Concrètement, on prépare au maximum les terrains pour que ceux-ci soient prêts à l'investissement.

Des plans et devis préliminaires servent pour la localisation des conduites entourant l'approvisionnement en eau brute et les conduites pour la gestion des eaux de rejet industriel vers le centre de traitement des eaux usées.

Il y aura aussi l'aménagement d'une voie de service, parallèle à la route 389, afin de passer les conduites municipales et donner un accès au territoire pour maximiser le potentiel d'occupation du territoire.

« L'avancement de nos travaux nous permet de proposer des espaces industriels prêts à bâtir et d'entreprendre la certification des « Terrains industriels

prêts à l'investissement ». Ce qui nous rend plus compétitifs avec les autres parcs industriels au Québec, facilite grandement les démarches avec les investisseurs et nous amène à susciter davantage d'intérêt des décideurs gouvernementaux et politiques. Plus un territoire est prêt à l'investissement, plus nos propositions de terrains pour accueillir des projets sont intéressantes!», explique Mme Paradis.

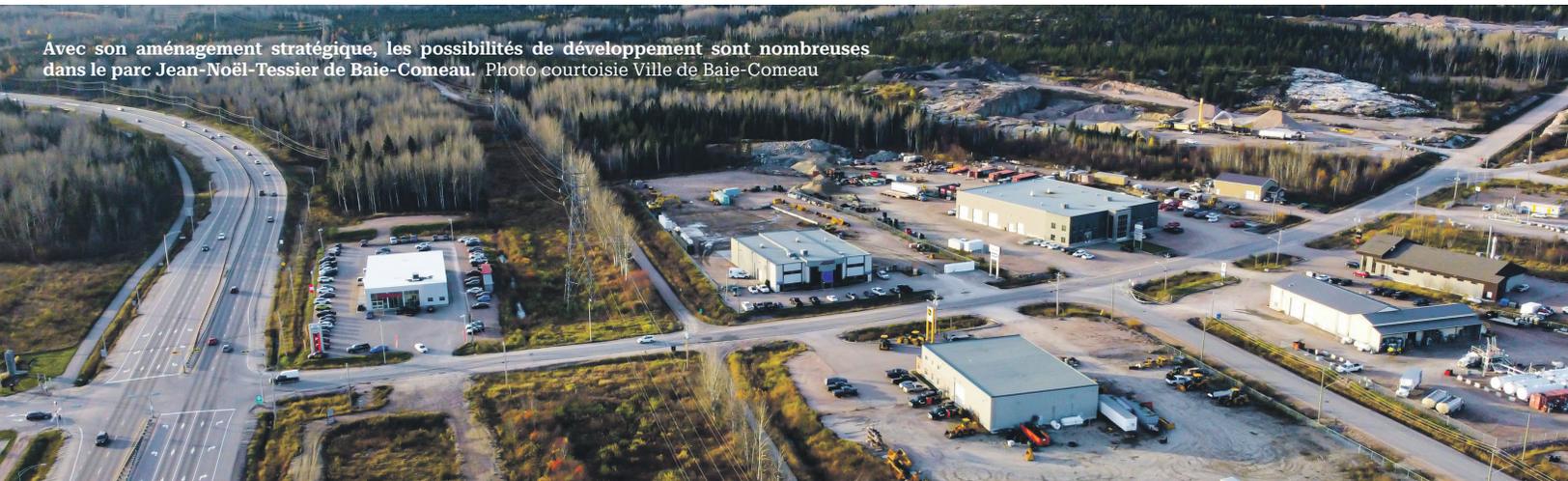
## Emplacement stratégique

Le parc Jean-Noël-Tessier se situe au carrefour de la route 138 et de la nouvelle route 389. L'étendue du territoire va jusqu'à l'intersection de l'ancienne route 389. Il fait partie de la zone industrialo-portuaire, tout comme le corridor ferroviaire de la SOPOR et l'environnement portuaire, incluant Résolu, Alcoa et Cargill.

« Nos espaces industriels ont la chance d'être connectés par le réseau ferroviaire aux infrastructures portuaires, opérant d'ailleurs à l'année. Et c'est une porte continentale vers les marchés européens», souligne Marie-Josée Paradis.

« Il y a aussi le fait qu'on s'inscrit dans le cadre des stratégies gouvernementales actuelles. Par exemple, pour tout ce qui est en lien avec les minéraux critiques et stratégiques. On sait entre autres que le graphite est un des minéraux nécessaires à la fabrication des anodes

Avec son aménagement stratégique, les possibilités de développement sont nombreuses dans le parc Jean-Noël-Tessier de Baie-Comeau. Photo courtoisie Ville de Baie-Comeau





Marie-Josée Paradis, directrice du Service du développement économique de la Ville de Baie-Comeau. Photo courtoisie CRÉATIONS SABRINA

dans la filière batterie. Donc, on s'inscrit dans le cadre de la chaîne d'approvisionnement de la filière batteries », précise Mme Paradis, qui pense aussi à l'énergie renouvelable et au grand potentiel éolien dans la Manicouagan.

### Changement de paysage

« Qui dit développement, dit effectivement changement du

paysage. Ceci étant dit, on souhaite que le développement de ces projets-là se fasse de façon harmonieuse avec notre territoire », mentionne-t-elle.

Baie-Comeau n'a pas l'intention de réaliser des travaux à court terme. L'objectif, c'est d'avoir la connaissance, la planification, l'évaluation des coûts et un financement attaché pour que le jour où un projet s'annonce, la

Ville soit prête au déploiement des infrastructures sur son territoire.

« On a la préparation du parc industriel en soi, on a des activités de promotion du parc industriel, on a des activités de prospection, ce qui veut dire d'identifier des promoteurs qui sont susceptibles de venir s'implanter dans le parc industriel », confirme Marie-Josée Paradis.

### LES GRANDES LIGNES

Depuis 1997, un peu plus de 11 M\$ ont été investis par la ville pour le développement du parc industriel Jean-Noël-Tessier.

En équipe multidisciplinaire, Baie-Comeau effectue des estimations budgétaires pour :

- L'aménagement d'une conduite d'approvisionnement en eau brute
- La réhabilitation de la station de pompage du lac La Chasse
- L'aménagement de la voie de desserte parallèle à la route 389
- La desserte en électricité, télécommunication et fibre optique
- L'aménagement d'une conduite et le traitement des eaux de rejets industriels
- Les permis et autorisations requis pour la réalisation des travaux
- Les partenariats de financement

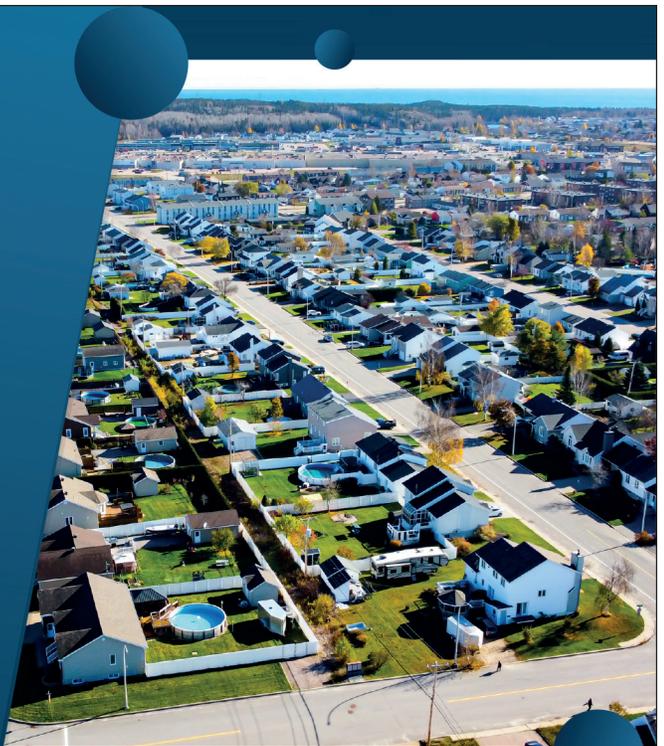


Ville de  
**Baie-Comeau**

## Une stratégie proactive pour stimuler l'investissement et répondre aux besoins d'hébergement

Afin d'aider nos entreprises locales dans leurs efforts de recrutement de main-d'œuvre, la Ville de Baie-Comeau a mis en place un environnement propice aux investissements résidentiels.

- Crédit de taxe pour la construction de nouveaux bâtiments locatifs à vocation résidentielle
- Développement de terrains prêts à l'investissement
- Changement de zonage
- Augmentation de l'offre de terrains
- Accompagnement personnalisé



418 296-8024



De@ville.baie-comeau.qc.ca



ville.baie-comeau.qc.ca/choisir-baie-comeau/investir/

# Futur prometteur pour l'agriculture

Les agriculteurs de la Côte-Nord sont unanimes : la région recèle un potentiel agricole encore largement méconnu et sous-exploité. Sous l'effet des changements climatiques, les conditions météorologiques s'améliorent, offrant ainsi des opportunités prometteuses pour le développement de l'agriculture locale.

Pourtant, malgré ces signes encourageants, les agriculteurs de la région font face à d'importants défis structurels et à un manque crucial de soutien de la part des autorités, déplore Yves Laurencelle, président de la Fédération Capitale-Nationale-Côte-Nord de l'Union des producteurs agricoles (UPA).

Le producteur bovin estime que la Côte-Nord détient un potentiel agricole considérable, mais celui-ci reste largement ignoré par le gouvernement et le ministère de l'agriculture. « Les défis majeurs c'est de faire reconnaître au ministère de l'Agriculture et au gouvernement du Québec le potentiel agricole de la Côte-Nord et que ça prend des programmes adaptés à la réalité de notre agriculture », déplore-t-il.

Alors que des programmes ont été mis en place il y a plusieurs décennies pour développer l'agriculture dans d'autres

régions du Québec, la Côte-Nord est restée en marge de ces initiatives en raison de son climat moins propice à l'agriculture traditionnelle, résume M. Laurencelle.

Pourtant, les opportunités ne manquent pas selon lui : les terres de la Côte-Nord pourraient être mises à profit pour la culture des petits fruits, l'élevage de bétail, la production de volaille et bien d'autres activités agricoles.

Des exemples tels que La Ferme Manicouagan, illustrent le potentiel de la région à prospérer dans ce domaine. Cependant, le manque de financement et de programmes adaptés constituent un frein majeur à l'essor de l'agriculture locale aux dires du Longue-Rivois.

La situation est d'autant plus préoccupante, ajoute-t-il, que les exploitations agricoles sur la Côte-Nord sont principalement familiales, avec très peu d'employés, voire aucun.



Yves Laurencelle estime que l'agriculture de la Côte-Nord mérite d'être développée mais pour ce faire la volonté politique doit être au rendez-vous Photo courtoisie Fédération de l'UPA de la Capitale-Nationale-Côte-Nord.

**LFG**  
CONSTRUCTION

CULTURE DE COLLABORATION. ESPRIT DE FAMILLE. INNOVATION. SAVOIR-FAIRE.

TRAVAILLER ENSEMBLE, AVEC ET POUR LES COMMUNAUTÉS.

**FIERS BÂTISSEURS DEPUIS 1975.**

Visitez notre site internet



« Je parlerais de ferme à dimension humaine, familiale, sur 98% du modèle agricole de la Côte-Nord, explique Yves Lanrencelle. Ce modèle familial, bien que traditionnel, est confronté à des défis financiers et structurels majeurs qui entravent son développement ».

Pour faire face à ces défis, il est impératif que le gouvernement du Québec comprenne la réalité régionale et soutienne activement le secteur agricole de la Côte-Nord maintient l'agriculteur. « Il faut que Québec comprenne la réalité régionale. On en a des gens qui déposent des projets mais les projets ne naissent pas. Ils ne bénéficient pas de supports parce que les décideurs ne connaissent pas le potentiel de la région », martèle-t-il.

L'agriculteur estime qu'avec l'émergence de nouvelles pratiques agricoles durables telles que la permaculture, la Côte-Nord pourrait se positionner en tant que pionnière du développement agricole 2.0, protégeant ainsi l'environnement et la biodiversité tout en stimulant l'économie locale.

En conclusion, malgré les défis actuels, l'avenir de l'agriculture sur la Côte-Nord s'annonce prometteur selon l'horizon d'Yves Laurencelle.

Je pense que la Côte-Nord a tout à gagner et quand les ministères comprendront les potentiels qu'on a, ça va se développer tout seul notre région. La Côte-Nord est un marché porteur ! On a un très fort potentiel pour l'avenir, conclut-il, soulignant au passage qu'il est désormais impératif que les décideurs politiques reconnaissent le potentiel inexploité de la région et soutiennent activement son développement agricole pour assurer un avenir prospère aux générations futures.

**LA FORÊT**  
aménagée de façon durable permet de valoriser  
**UNE RESSOURCE RENOUVELABLE**  
pour garantir aux générations futures  
**UN AVENIR DURABLE**



# C'est cher en chien !

## STÉFAN MARCHAND

Comportementaliste diplômé, maître-chien en recherche et sauvetage et profondément amoureux des chiens, Stéfán Marchand vise l'amélioration des relations entre les humains et les chiens.

**AVOIR LA GARDE D'UN CHIEN AU QUÉBEC EST DE PLUS EN PLUS ONÉREUX. SELON HELLO SAFE, IL EN COÛTE EN MOYENNE, 23% PLUS CHER EN 2023 QU'EN 2021 (DE 2 450 \$ À 3 020 \$ PAR ANNÉE) POUR SUBVENIR AUX BESOINS D'UN CHIEN.**

**B**ien sûr que oui. Les deux dépenses principales concernant la garde d'un chien demeurent les frais vétérinaires et la nourriture. En ce qui concerne les premiers, la docteure Evelyne Bouchard, présidente de l'Association des médecins vétérinaires du Québec (AMVQ), nous explique qu'elle voudrait bien garder les frais vétérinaires plus bas, mais elle n'a pas le pouvoir de le faire, puisque chaque vétérinaire est libre de charger ce qu'il veut. Elle nous dit aussi que les vétérinaires du Québec reçoivent chaque année les recommandations de l'économiste embauché par l'AMVQ. Ce dernier prétend que les vétérinaires du Québec ont un rattrapage à faire face aux vétérinaires des autres provinces. Tout cela expliquerait qu'entre 2021 et 2023 certains vétérinaires québécois ont augmenté de 49% leurs frais pour une simple consultation. Ouch !

Outre une visite annuelle, la stérilisation, l'euthanasie et certains vaccins, il est possible de restreindre les frais vétérinaires en s'assurant de donner à son chien de la nourriture de qualité et de l'exercice en quantité. Prévenir est toujours plus économique que de guérir.

L'alimentation accapare également une bonne partie des frais associés à la garde d'un chien. Et ces frais augmentent d'année en année. On peut aussi se demander si les fabricants n'ont pas priorisé le marketing à la qualité de leurs produits. Vous avez un berger allemand à poil long et à grosse ossature ? Nous avons une moulée parfaitement adaptée pour lui ! Votre chien souffre de diabète, d'allergie alimentaire et il jappe ? Nous avons aussi une moulée parfaitement adaptée pour lui. La vérité est que peu importe la race, le sexe, la génétique et le phénotype de votre chien, son système digestif est parfaitement identique à celui de tous ses amis poilus.

La vérité est aussi que la moulée est bien peu adaptée à votre toutou qui est principalement carnivore. L'alimentation crue est de plus en plus populaire justement parce qu'elle répond mieux aux besoins des chiens, qu'elle assure une meilleure santé, qu'elle prévient le tartre, le diabète, les allergies alimentaires et plusieurs autres problèmes de santé. Les éleveurs qui sont passés au cru vous le diront : c'est plus cher à l'achat, mais ça éloigne Fido du vétérinaire au point de devenir réellement économique. Sans parler de l'augmentation de l'espérance de vie, et surtout de la qualité de vie de nos amis à quatre pattes. Pour économiser encore plus, vous pouvez fabriquer vous-même la nourriture de vos chiens, et ce, à partir de recettes composées par des vétérinaires spécialistes en alimentation crue.

Location de voiture  
**longue durée**  
Location de voiture  
**d'affaires.**

**C'est ici!**

**entreprise**

418 294-6147

**Discount**  
Location d'autos et camions

Pour l'entretien  
de presque tous  
les véhicules,  
**nous sommes**  
**les spécialistes!**



**PNEUS +  
MÉCANIQUE**  
**CÔTE-NORD**  
418 589-2046

100 %  
local

1250, boul. Laflèche, Baie-Comeau

## Autres moyens d'économiser sur la garde de votre chien

**1.** Si vous cherchez un chien de famille, êtes-vous certain que vous devez adopter un chien pure race d'un éleveur ? Si votre premier critère de sélection d'un chien est son apparence, vous ne devriez pas adopter tout court. Et il est faux de prétendre que les races sont associées à des tempéraments. Les refuges débordent de chiens plus sympathiques les uns que les autres, pour moins cher et avec tout autant d'amour.

**2.** Outre pour ses besoins masticatoires, votre chien préfère de beaucoup aller jouer dehors avec vous et ses amis à quatre pattes que de posséder 248 jouets différents.

Adopter un chien représente des dépenses importantes, vous devez donc bien planifier cette adoption. Vous pouvez diminuer vos dépenses en adoptant une approche préventive. Comme en toute chose, votre jugement et votre recherche d'informations indépendantes à jour et exactes vous permettront de prendre les bonnes décisions et de garder votre toutou heureux et en santé, pour toute sa vie... et sans défoncer votre budget.



# CER

CONSTRUCTION ÉNERGIE RENOUVELABLE



**20** projets



Plus de  
**2 400MW**  
installés



**1 116** turbines

Engagé dans  
la réalisation de  
**PROJETS  
ÉOLIENS**  
au Canada



Après 20 ans à la barre du comité citoyen Action-Chômage Côte-Nord, Line Sirois bataille avec autant de vigueur et de conviction.

C'était en 2003 que s'est officiellement constitué Action-Chômage Côte-Nord, l'organisme pour la défense des droits et des intérêts des travailleurs et travailleuses saisonniers établi à Portneuf-sur-Mer, village d'origine de sa directrice générale Line Sirois.

« En 2000 il y avait eu un brassage administratif des régions qui a fait passer le nombre d'heures assurables pour l'assurance-emploi de 420 à 560 », se rappelle-t-elle.

« Des femmes qui travaillaient à la poissonnerie et au Centre sylvicole ont formé un comité, et Action-Chômage Côte-Nord est né de ce regroupement là », ajoute-t-elle.

La directrice générale réussit à résumer l'essence de l'histoire de l'organisme

# Line Sirois, PRÊTRESSE DU TRAVAIL SAISONNIER

Line Sirois est quelqu'un qui ne lâche pas le morceau, comme en témoigne ses 20 ans de lutte avec Action-Chômage Côte-Nord. Elle revient sur les bons coups de l'organisme et le futur des travailleurs saisonniers de la région.

en quelques mots : « Depuis ce jour on fait des manifestations qui ont donné des résultats, même s'ils ne sont pas toujours permanents. Mais on continue à avancer! ».

## Réalité des régions

Pour Line Sirois, le maintien des régions et l'occupation du territoire sont directement liés à l'assurance-emploi, qu'elle dissocie de l'opinion selon laquelle le travail saisonnier n'est pas du « vrai travail ».

« C'est une réalité partout sur la Côte-Nord. Ce n'est pas parce qu'ils ne travaillent pas l'hiver qu'ils n'ont pas d'emploi », affirme-t-elle.

La directrice générale d'Action-Chômage Côte-Nord rappelle qu'à travers ses grandes mobilisations et manifestations, l'organisme a voulu dénoncer le manque de reconnaissance de l'administration fédérale pour les travailleurs des régions,

enfoncez dans le fameux trou noir.

« C'est pas vrai que chez nous, on a la même réalité qu'à Ottawa. Peu importe combien d'heures les gens atteignent au travail, 500 ou 1 000 heures, ils reçoivent juste 14 semaines et c'est ce qui cause des problèmes durant l'hiver », réitère Line Sirois.

## Démystifier la loi

Action-Chômage Côte-Nord se fait un devoir de mener des actes de représentations auprès des gouvernements, mais aussi auprès des travailleurs et travailleuses de toute la Côte-Nord.

Line Sirois assure qu'il est important « de dénoncer les problématiques que vivent les travailleurs » pour aider ceux qui les suivront, mais aussi pour expliquer les tenants et aboutissants de la Loi sur l'assurance-emploi.

**Votre partenaire d'affaires  
en matière de technologie**  
à Baie-Comeau!

**MicroAge**  
Baie-Comeau

- Service aux entreprises • Service aux particuliers
- Vente et réparation • Téléphonie IP et Lignes IP
- Solutions Cloud

« Elle est difficile à comprendre. Je reçois à peu près une trentaine d'appels par semaine pour des demandes d'aide ou d'information » calcule-t-elle.

Il arrive également que l'organisation se déplace ailleurs sur la Côte-Nord pour aider les travailleurs et travailleuses même si la fréquence est moindre que pour les grandes mobilisations.

« On ne peut pas se déplacer partout, mais on peut faire des miracles par téléphone! », indique Line Sirois.

### Enfin les vrais chiffres

L'organisme a commandé une étude sur le travail saisonnier de la Côte-Nord qui se nomme *Enfin les vrais chiffres*.

L'étude de 2021-2022 porte bien son nom, car les données démontrent clairement que les actions et démarches d'Action-Chômage Côte-Nord concernent un pourcentage important de la population régionale.

« Avant nos chiffres, rien n'existait pour mesurer le travail saisonnier dans notre région », affirme Line Sirois.

On y dévoile que près du tiers (32,4%) des établissements sur la Côte Nord affirment avoir eu recours au travail saisonnier au cours des 12 derniers mois.

« En extrapolant cette proportion à l'ensemble des 2 614 établissements recensés dans la région, on peut estimer à 847 le nombre d'entreprises ou d'organisations qui ont eu recours à des travailleurs saisonniers pendant la dernière année sur la Côte Nord », peut-on y lire.

Les besoins de main-d'œuvre saisonnière pourraient également s'accroître de 30,6 % au cours des deux prochaines années, bien que la capacité à retenir la main-d'œuvre actuelle et à attirer de nouveaux employés, souvent de l'extérieur de la région, est un enjeu de survie à court terme pour certains secteurs d'activités et collectivités de la Côte Nord.

### Recommandations

Pour Line Sirois, le manque de compassion dans la Loi de l'assurance-emploi mènera ultimement la Côte-Nord à une dévitalisation économique et sociale.

« C'est toute l'économie de la Côte-Nord qui est pénalisée par ça. Si ces travailleurs-là trouvent pas d'emploi, ils iront ailleurs », observe la directrice-générale.

Qui ira à l'épicerie, se chercher de l'essence et trouver les autres services que notre région offre? », se demande-t-elle.

Cette dernière indique que la pénurie de main-d'œuvre à venir est déjà à l'œuvre chez Services Canada.

« J'en vois passer à chaque semaine des gens qui veulent s'en sortir, et leurs dossiers doivent être traités à l'extérieur. Les dossiers s'empilent et nos travailleurs sont pénalisés pour ça », déplore-t-elle.



Entreprises, avez-vous besoin de services de pose hautement qualifiés? Que ce soit pour du carrelage, de la plâtrerie, de la peinture ou des revêtements de plancher de tout genre, la **Galerie du Tapis** est là pour répondre à vos besoins. Contactez-nous dès aujourd'hui pour des solutions sur mesure.

Galerie du **Tapis**  
*Pour un décor qui vous ressemble!*

# Le caribou forestier et l'industrie forestière peuvent-ils cohabiter ?



## CE QU'ON CONNAIT AUJOURD'HUI DE LA SITUATION DU CARIBOU AU QUÉBEC :

Caribous forestiers de Val-d'Or : **7 individus.**

Caribous forestiers de Charlevoix : **17 individus sont enclos.**

Caribous forestiers de Pimpuacan, sur la Côte-Nord : sont estimés à **225 individus, en diminution.**

Caribous montagnards en Gaspésie : sont en voie de disparition, avec **32 à 36 individus restants**, selon une recension publiée en décembre 2022.

Le caribou de la toundra, dans le nord du Québec : se résume à **170 000** bêtes et est tout de même considéré comme menacé, avec une baisse de la population de **80 % en trois générations.**

Les activités de production de l'industrie québécoise du bois ont généré d'importantes retombées économiques pour la province. Le Rapport<sup>1</sup> préparé pour le Bureau de promotion des produits du bois du Québec qui fut déposé en juin 2022, révélait qu'en 2021 seulement, celles-ci se résument à 27,6 G\$. La valeur des exportations de l'industrie quant à elle, a atteint un sommet historique de 12 G\$.

Pour ce qui des emplois, c'est plus de 130 000 postes à travers la chaîne d'approvisionnement sur l'ensemble de la province qui sont soutenus par l'industrie québécoise du bois.

La quasi-totalité de ces emplois (93 %) sont des employés salariés qui se sont partagé une somme de 7,5 G\$ en revenu d'emploi au

cours de la période, ce qui représente des apports de 6,8 G\$ dans les coffres des deux paliers de gouvernement.

Pour la Côte-Nord, il s'agit de 1320 emplois directs dans l'industrie québécoise du bois avec un revenu d'emploi de 120 M\$ pour l'année 2021 seulement.

Le poids de l'industrie dans l'emploi du secteur primaire et manufacturier de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec s'élève à 39,8 %.

Connaissant ces données les plus récentes sur l'importance de l'industrie forestière dans la région, comment la stratégie de la protection du caribou, qui a besoin de grands écosystèmes intacts pour sa survie, pourrait

Situé dans le secteur Marquette, ce centre commercial réunit plusieurs commerces proposant des saveurs régionales et internationales. Un centre bancaire, une épicerie, une pharmacie ainsi qu'un magasin de la Société des alcools du Québec complètent cet ensemble de commerces.

**SOYEZ LES BIENVENUS!**

**GALERIES**  
Baie-Comeau



cohabiter avec la sphère forestière lucrative?

C'est la question qui se pose... et vite.

Les débats, les consultations, les rapports se multiplient sur le sort du caribou au Québec, et ce, depuis plus de vingt ans. Les experts de faunes sont unanimes, l'exploitation forestière est l'une des principales raisons de ce déclin important.

Pourquoi? Selon le Rapport sur la situation du caribou forestier au Québec paru en 2003, nous pouvons y lire ceci : «Le morcellement de l'habitat engendré par les activités humaines, particulièrement la coupe forestière, augmente l'accès au territoire, concentre le caribou dans les habitats résiduels et favorise l'établissement des proies alternatives [...]».

En 2024, les changements climatiques laissant moins de gel au sol et sur les lacs pourraient épuiser l'animal. Les maladies, les parasites et la tordeuse des bourgeons de l'épinette s'ajoutent depuis deux décennies.

Ce même rapport confirmait il y a 21 ans que «la réglementation actuelle, sur la faune et sur la foresterie, ne permet pas une protection adéquate du caribou forestier et de ses habitats».

## Les solutions

Et devant patienter sur le dévoilement de la stratégie de protection de l'habitat du caribou forestier par le gouvernement du Québec, talonné par Ottawa depuis plusieurs mois, les pistes de solutions se veulent ainsi :

L'amoindrissement des coupes et les pratiques sylvicoles visant à préserver la répartition, la composition et la structure de la forêt d'origine.

Créer des études sur le comportement des caribous et de leurs prédateurs.

Fermer les chemins forestiers après la récolte en plantant des arbres sur les chemins.

Impliquer les communautés autochtones afin qu'elles soient sensibilisées à la situation et à la culture.

Toutes activités humaines doivent être éloignées du caribou forestier.

(Exemples de solutions apportées lors d'une présentation tenue dans le cadre de l'ANAC en 2021)

## Ce que nous savons depuis le 1<sup>er</sup> mai 2024

- Le gouvernement du Québec a injecté 59,5 M \$ pour financer la protection du caribou.
- Des projets régionaux de même qu'une série de consultations seront déployés en Gaspésie et dans Charlevoix, notamment auprès des communautés autochtones.
- Le gouvernement du Québec va agrandir de 4826 km<sup>2</sup> la superficie de la réserve de biodiversité des caribous forestiers de Manouane-Manicouagan.
- Le Québec mènera un processus de consultation sur les projets régionaux jusqu'au 30 juillet

## Ce que Boisaco a répondu à cette annonce gouvernementale

«Une nouvelle étude publiée en mars 2024 dans la revue *Global Change Biology* tend à démontrer que les changements climatiques, et non la perte d'habitat, pourraient être la plus grande menace à la survie des troupeaux de caribous», a souligné Steve St-Gelais, président de l'entreprise forestière, par voie de communiqué.

Selon M. St-Gelais, ces faits démontrent «qu'il est essentiel de continuer à développer nos connaissances afin de mieux guider nos actions futures», précise-t-il. Il mentionne que «la science est une discipline en constante évolution, tout comme les dynamiques entourant les populations de toutes les espèces, incluant le caribou».

Boisaco croit qu'il est possible de marier les deux enjeux, soit la protection du caribou forestier tout en permettant le maintien de la vitalité des communautés forestières, au bénéfice de la biodiversité et des générations futures.

L'entreprise forestière conclut en expliquant que «l'aménagement forestier durable constitue le seul outil à la disposition des humains pour améliorer la résilience des forêts face aux conséquences des changements climatiques». L'intensification des incendies forestiers, des épidémies d'insectes et des chablis qui en découlent sont, entre autres, des exemples préoccupants pour Boisaco.

<sup>1</sup> <https://cifq.com/documents/file/Statistiques/region-impact-economique-de-la-filiere-de-la-transformation-du-bois-sur-les-regions-du-quebec-1.pdf>

<sup>2</sup> <https://www.cbc.ca/news/canada/edmonton/climate-change-caribou-1.7188657#:~:text=X-,Climate%20change%2C%20not%20habitat%20loss%2C%20may%20be%20the%20biggest%20threat,the%20journal%20Global%20Change%20Biology.>



**Zoom LOCATION INC.**

418 968-0666

Votre référence pour la location, 24/24

**ZOOM LOCATION INC EST AU SERVICE DES PARTICULIERS ET DES COMMERCES POUR UN MEILLEUR DÉROULEMENT DE VOS ACTIVITÉS DE CONSTRUCTION OU DE RÉNOVATION.**

Pour la location de plateformes élévatoires, de ciseaux nacelles, chariots élévateurs et minichargeurs, trouvez la machine idéale pour atteindre un résultat à la hauteur de vos attentes sur la Côte-Nord avec notre entreprise!

268, rue des Pionniers, Sept-Îles | 418 968-0666

# ELECTRO PRO 2001

**Électro Pro 2001** est une entreprise de service en électricité basée à Sept-Iles qui a pour principale mission de servir la clientèle commerciale et industrielle et grâce à une nouvelle alliance avec l'entreprise **Excelpro** nous pouvons maintenant diversifier notre offre de service pour les entreprises et industries de la région.

## Nos services:

**Installation électrique**  
**Maintenance industrielle**  
**Impartition en électricité industrielle**  
**Système de barrière d'accès**  
**Réseautique industrielle**  
**Sécurité machine**  
**Automation**  
**Contrôle**  
**Fabrication de panneau de contrôle**  
**Fabrication de salle électrique préfabriquée**  
**Instrumentation**  
**Informatique industrielle**  
**Programmation**  
**Ingénierie**

125, Maltais  
Sept-Iles (Québec) G4R 3J4

1 418 962 5961

info@epro2001.ca  
www.epro2001.ca

## Choisir BEQ Technology, c'est aussi :



- ✓ Un service personnalisé
- ✓ Des conseillers techniques expérimentés
- ✓ Des installateurs certifiés
- ✓ Une gamme complète de produits
- ✓ La meilleure garantie et plan de protection

**BEQ**<sup>MC</sup>  
TECHNOLOGY  
BRANCHER UNE BORNE À LA FOIS

BEQ Côte-Nord  
125, Maltais  
Sept-Iles (Québec) G4R 3J4  
1 844 427-7800 #492  
cote-nord@beqtechnology.com

# Naturopathe *version 2.0*

**Un nouveau service de naturopathie a ouvert ses portes récemment à Longue-Rive. Justin Cloutier offre des services d'accompagnement à ses clients pour améliorer leur qualité de vie et privilégie une approche plus ouverte, en collégialité avec les consultations à distance.**

Le nouvel entrepreneur est originaire de la région de Montréal, et a vécu à Rimouski avant de s'établir à Longue-Rive il y a deux ans.

*Bien-être au naturel* est en opération depuis quelques mois, après plus d'un an de préparation et de formations en vue de l'accréditation de l'Association des naturopathes du Québec.

Et maintenant avec internet, le jeune entrepreneur est plus déterminé que jamais à accompagner ses clients à réaliser leur objectif peu importe la distance.

## Penser à soi

Le Longue-Rivois d'adoption dévoile avoir toujours entretenu un penchant pour la bonne forme physique, l'équilibre mental et les saines habitudes de vie.

« Le chemin pour arriver à améliorer sa qualité de vie m'a toujours intéressé, et

c'est ça que j'essaie de transmettre aux gens qui me consultent », raconte-t-il.

Ce dernier offre un service d'accompagnement assorti à des séances en présentiel ou en ligne avec une pré-rencontre gratuite de 15 minutes.

Le reste des suivis et des démarches peuvent être réalisés entièrement en virtuel.

Il est possible de s'oublier avec le train-train quotidien des enfants, des conjoints, de l'entreprise et du travail, et c'est ce qui motive le jeune entrepreneur : remettre la réussite personnelle au centre de la vie de ses clients.

## Accompagnement

C'est pourquoi le jeune entrepreneur de 23 ans préfère se qualifier d'accompagnateur plutôt que coach ou guérisseur.

« Nos troubles sont souvent reliés à notre alimentation ou à des blocages psychologiques qu'on a », remarque-t-il.

« Mon but, c'est d'aller trouver qu'est-ce qui déclenche ces maux et d'aller régler les problèmes à la source en faisant des plans sur mesure avec les gens », ajoute-t-il.

Le naturopathe se fait un devoir de privilégier le secret professionnel et l'écoute dans ses rencontres.

« On va s'asseoir et regarder ensemble d'où partent les problèmes, et faire un plan structuré avec des suivis », explique Justin Cloutier.

Les situations courantes citées par le naturopathe concernent souvent le stress, l'alimentation et l'emploi du temps.

Par exemple quelqu'un qui se sentirait « trop stressé, incapable de se concentrer au travail ou qui ne trouverait pas la motivation de s'entraîner pour être plus en forme » serait mis devant un plan avec des grands et petits objectifs.

« C'est toujours plus démotivant quand on est seul », laisse-t-il entendre.

« Quand on atteint une santé maximale, notre corps est plus habitué à combattre les éléments extérieurs nocifs », conclut-il.



**Justin Cloutier privilégie une approche de santé globale et utilise les technologies virtuelles pour assurer un suivi rigoureux avec sa clientèle.**

## CENTRE LAFLÈCHE

*Le plus grand centre d'affaires de la Côte-Nord est situé au cœur de la vitalité économique de la région.*

Sa renommée, son accessibilité, le dynamisme de son personnel, ses services à la population en tous genres, bureaux de professionnels, ministériels, commerces de vente au détail, restauration... ainsi que son entourage immédiat comme les McDonald's, IGA, Maxi, SAQ, stations-services, pharmacies, Tim-Horton, Walmart, Canadian Tire... démontrent très clairement qu'il est incontournable. Situé directement à l'intersection la plus achalandée de Baie-Comeau, c'est **le site désigné pour élargir vos horizons.**

[www.centrelafleche.com](http://www.centrelafleche.com)

# UNE OFFRE QUI *tombe du ciel*

Joanie Blais et Laurence Boulay n'auraient pu tomber mieux en mai 2023 quand elles ont vu l'offre pour reprendre les Encadrements du Vieux-Quai, une institution à Sept-Îles. Déjà en processus entrepreneurial, c'était l'occasion parfaite pour elles.

«C'est comme si l'univers nous avait entendues», de dire Joanie Blais. «On l'aurait vue avant (l'offre) et on aurait eu peur», ajoute sa comparse Laurence Boulay.

Le duo d'artistes, et Septiliennes d'adoption depuis près de cinq ans, a ainsi repris les rênes de ce qu'elles qualifient de patrimoine, le commerce de France Rioux, propriétaire des Encadrements du Vieux-Quai depuis près de 50 ans. Elles voulaient que ça perdure.

Le duo a donc rouvert les portes du commerce en juin 2023, se lançant ainsi dans leur première expérience entrepreneuriale. À deux, l'aventure allait être plus simple, notamment pour les prises de décision.

«On avait une certaine qualité à respecter», soutient Joanie Blais, originaire de la Gaspésie. Laurence Boulay, qui enseigne également en arts visuels au Cégep de Sept-Îles, se rend compte qu'elle avait le côté entrepreneurial. Joanie Blais, qui a déjà été infirmière, a toujours voulu avoir

quelque chose à elle, mais l'artiste dans l'âme avait une certaine crainte.

«On a décidé de faire confiance au processus, de mettre les énergies à la bonne place et se dire que le projet a plus de chance de réussir que d'échouer», souligne Mme Blais.

Elles n'ont pratiquement rien changé au concept depuis qu'elles sont les propriétaires des Encadrements du Vieux-Quai, mais il n'y a plus de ventes de jeux de société. Elles ont toutefois bonifié l'offre artistique et les services.

Les deux nouvelles entrepreneures ont établi un partenariat avec Omer DeSerres pour fournir les artistes de la région.

Elles offrent également des cours d'arts, mais elles permettent aussi à des professeurs de donner des ateliers. «Ça va bien depuis un an. On n'a jamais été inquiètes. Ce n'est jamais descendu, parfois stable, mais avec des périodes intenses», mentionne

Laurence Boulay, originaire de l'Estrie.

Elles comptent aussi sur des partenariats avec le milieu (Cégep, Panache, Musées) et s'impliquent dans la communauté.

Joanie Blais et Laurence Boulay seront d'ailleurs du Vieux-Quai en Fête de Sept-Îles cet été pour tenir des activités, notamment du dessin-portrait sur Plexiglas et du dessin sur roches.

«On veut faire sortir l'art de notre boutique, que d'autres projets poussent partout», avance Joanie Blais.

Un an à peine après leurs débuts, les deux femmes d'affaires sont déjà en mode agrandissement. Elles travaillent pour permettre aux gens de venir créer à partir de la céramique. Elles veulent aussi représenter davantage d'artistes et offrir plus de disciplines artistiques.

**Joanie Blais et Laurence Boulay**  
On veut en faire un lieu de rencontres et d'échanges

  
**SÉCURIPRO**  
SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Magasin général d'outillage industriel et commercial, de vêtements de travail et d'équipements de sécurité, spécialiste en boulonnerie, possédant un important inventaire.

**M BOULONS MANIC**  
Distributeur Industriel

**SECURIPRO OUTILPRO**  
Le spécialiste en outillage industriel

261, boul. La Salle, Baie-Comeau | 418 296-5644



19  34

**ROYER**  
LE RESPECT DU TRAVAIL

Nous sommes dépositaires  
des bottes ROYER



Laurence Boulay et Joanie Blais sont à leur place aux Encadrements du Vieux-Quai.

## Actualités économiques EN BREF

### Lauréats du gala Osentreprendre :

Le Défi Osentreprendre a couronné ses lauréats lors de sa 26e édition, le 1er mai au Centre des arts de Baie-Comeau. Sous la présidence de Jonathan Dupont, propriétaire de «Les Aménagements Nordiques», huit gagnants ont été choisis dans le volet *Création d'entreprise*, incluant des catégories telles que l'économie sociale, le commerce et les services. Parmi eux, Boréalque inc. a remporté deux prix, dont le Coup de cœur du Scientifique en chef. Attitude Nordique a été récompensée dans la catégorie *Réussite inc.* La polyvalente des Berges du CSS de l'Estuaire a également été honorée dans le volet *Scolaire*

ISO 9001

**PCR PLUS 97**

TEL : 418 766-4100

RBQ : 8104-5213-08

SOUDEUSE  
USINAGE  
INSTALLATION  
INDUSTRIELLE  
MAINTENANCE  
INDUSTRIELLE

CWB

Licence RBQ : 8104-5213-08

**PCR Plus 97 est une entreprise manufacturière qui s'est bâtie sur des valeurs familiales, telles que la satisfaction de ses clients et le bien-être de ses employés, et qui grandit au rythme de ses partenaires miniers et forestiers.**

#### NOS SPÉCIALISATIONS: SOUDAGE (CERTIFIÉ CWB) ET MACHINAGE:

- Construction de structures métalliques selon vos plans et devis (passerelles, escaliers, garde-corps, mezzanines, etc.);
- Fabrication et usinage de produits particulièrement durables adaptés aux besoins de nos clients;
- Reconditionnement de radiateurs et d'échangeurs de chaleur;
- Procédés de filtration et de tamisage pour l'industrie minière;
- Centre de mécanique (machinerie lourde et entretien de wagons de chemin de fer).

**\* Jetez un coup d'oeil sur nos réalisations passées et récentes mais, surtout, contactez-nous!**

Quels que soient vos projets, ensemble nous trouverons comment les réaliser.

Quels que soient vos besoins, nous nous adapterons à ceux-ci.

**NOTRE EXPERTISE EST À VOTRE SERVICE!**

101-B, boul. Portage-des-Mousses, Port-Cartier

# Un incontournable pour décarboner le Québec

Plus que jamais, le Québec souhaite se positionner comme un acteur majeur dans la transition énergétique à l'échelle de la planète. Sur la Côte-Nord, le territoire couvert par les villes de Sept-Îles, Port-Cartier et la communauté de Uashat Mak Mani-Utenam offre un terreau fertile où les initiatives abondent pour décarboner l'économie québécoise.

« En raison de sa position géographique et de la qualité unique de ses ressources, le secteur peut devenir la locomotive du Québec en matière de décarbonation. Localisé à l'embouchure du Saint-Laurent et relié à la Fosse du Labrador par deux chemins de fer, nous avons déjà tout ce qu'il faut pour

nous établir comme pôle de transformation des minéraux critiques et stratégiques !», lance d'emblée le directeur général de Développement économique Sept-Îles, Paul Lavoie.

Cette grande capacité de réduction des gaz à effet de serre (GES) s'accompagnera d'innovations technologiques et de retombées majeures en termes de croissance économique régionale et nationale. Plusieurs entreprises en place telles qu'Aluminerie Alouette, ArcelorMittal, Rio Tinto-IOC, de même que de nouveaux joueurs tels H2 Green Steel et TEAL ont des projets ou de l'intérêt pour ce territoire hautement stratégique.

## DEUX PORTS... ET UN FER DE HAUTE PURETÉ

Le Port de Sept-Îles, premier port minéralier en Amérique du Nord, et le port d'ArcelorMittal à Port-Cartier, le plus grand port privé au Canada, constituent un complexe portuaire de classe mondiale. Ensemble, ils expédient annuellement plus de 60 millions de tonnes de produits de minerai de fer à la grandeur de la planète. Ils génèrent ainsi près de la moitié du volume maritime du Saint-Laurent et environ 15% de la valeur des exportations annuelles du Québec. Au total, ce sont plus de 12 000 emplois qui sont créés par leurs activités économiques.

« Nous avons l'avantage concurrentiel d'avoir un minerai de fer de haute pureté (FHP) comparativement à nos concurrents du Brésil et de l'Australie. Le FHP est actuellement recherché par l'industrie mondiale de l'acier pour décarboner ses procédés », émet Pierre Gagnon, PDG du Port de Sept-Îles.

Globalement, à l'échelle planétaire, l'industrie de l'acier est responsable à elle seule de 10 % de toutes les émissions de GES. En utilisant du minerai de fer (FHP), certaines aciéries sont ainsi en mesure de diminuer de plus de 50 % leurs GES. Plus encore, en introduisant l'hydrogène comme source d'énergie, il est possible d'atteindre 95 % de réduction des GES et ainsi produire de l'acier vert.



# Une nouvelle impulsion pour la transformation

« Il y a, ici, beaucoup de possibilités pour contribuer à la décarbonation. Alouette est un chef de file mondial en matière de production d'aluminium vert. Nous avons aussi un minerai de fer d'exception. Maintenant, nous voilà à la croisée des chemins pour que de la transformation se fasse sous une nouvelle impulsion et profite d'un élan ! »

Le président-directeur général du Port de Sept-Îles, Pierre Gagnon, espère que le territoire pourra se positionner comme un leader dans la production du premier métal vert. La société suédoise H2 Green Steel montre en effet de l'intérêt pour le secteur afin d'y construire un complexe de production d'hydrogène et d'acier vert, le tout premier en Amérique du Nord. Des retombées économiques annuelles estimées à plus de 1,2 milliard sont ainsi anticipées.

Cela sans compter les projets que veut déployer ArcelorMittal. L'entreprise est entre autres préceuse dans un procédé destiné à réduire l'utilisation du mazout dans

la production des boulettes de minerai de fer. Elle emploie désormais un biocarburant fabriqué à partir de la biomasse forestière rendue disponible par l'exploitant forestier Arbec. ArcelorMittal utilise aujourd'hui, grâce aux sous-produits du bois, du carburant vert pour la cuisson de ses boulettes.

## FAIRE ÉCOLE

« Nous avons, aujourd'hui, un complexe forestier qui est unique au Québec!, commente le commissaire industriel de Développement économique Port-Cartier, Bernard Gauthier. Au niveau technique, cette entente entre Bioénergie AE Côte-Nord et ArcelorMittal nous permet de croire que nous serons en mesure de dupliquer cette possibilité-là à d'autres endroits dans la province. Ce sont de bonnes nouvelles pour plusieurs municipalités mono-industrielles reliées à la forêt. »

Une nouvelle usine, présentement en construction, complétera le complexe forestier intégré de Port-Cartier. La naissance



de la compagnie Carbonity est le résultat d'une association entre le Groupe Remabec, Airex énergie ainsi que la multinationale Suez. Elle utilisera elle aussi les sous-produits du sciage afin de produire du biochar à échelle industrielle, une première canadienne. Bénéfique pour l'environnement, le biochar est destiné au marché agricole. Ce matériel amènera également une solution à la décarbonation de certains procédés industriels. Carbonity deviendra à terme la plus grande usine de production de biochar au monde...

Entrevues et rédaction : Johanne Martin

# Port-Cartier

## Plaque tournante de la décarbonation au Québec

**CONTACTEZ-NOUS!**

[cde.port-cartier@globetrotter.net](mailto:cde.port-cartier@globetrotter.net)  
418-766-8383

 DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE PORT-CARTIER



# Ils ont dit...



Avec la décarbonation, on a de grandes entreprises qui, pour avoir un peu de pérennité, ont besoin de nouveaux blocs d'énergie. Arcelor-Mittal, qui possède le plus grand port privé au Canada, est par exemple en demande. L'entreprise a un projet d'usine de flottation qui permettrait d'améliorer le bilan carbone au niveau de l'usine de bouletage. Il nous faut aussi cette énergie pour pouvoir être en mesure de baisser notre empreinte carbone au Québec.

Bernard Gauthier, commissaire industriel de Développement économique Port-Cartier



Nous sommes à proximité des grandes lignes de distribution d'électricité du Québec. Cette disponibilité d'énergie pourrait permettre l'arrivée de producteurs d'énergie verte en implantant de la capacité pour produire de l'hydrogène, mais également des dérivés d'hydrogène comme l'ammoniac. Utilisé comme nouveau carburant, cet ammoniac permettrait de décarboner le transport maritime sur le Saint-Laurent. Le port de Montréal et le port d'Anvers, en Belgique, ont lancé une initiative en vue de développer un corridor continental vert. Pour soutenir cette dynamique, ça prend du ravitaillement pour du carburant vert et au Port de Sept-Îles, nous voulons offrir ce carburant-là dans l'avenir.

Pierre Gagnon, président-directeur général du Port de Sept-Îles



Le fer de très haute pureté, avec de faibles niveaux de rejet dans sa transformation, est à portée de main. Tout est déjà en place à Sept-Îles et nous avons l'espace pour être capables d'accueillir les infrastructures qui vont nous permettre d'aller plus loin. Ce qu'il nous manque, c'est un coup de pouce au niveau énergétique pour être capables de produire les carburants verts qui vont être nécessaires pour faire ces transformations-là, mais en ce qui a trait au positionnement, la région est déjà au bon endroit, au bon moment. Il faut souligner que pour les projets qui sont examinés en ce moment, tout se fait en collaboration avec la communauté de Uashat Mak Mani-Utenam. Les Innus participent activement dans toute cette transition.

Paul Lavoie, directeur général de Développement économique Sept-Îles



**PARTENAIRE DE LA DÉCARBONATION**



## Actualités économiques EN BREF

### Gatsby, le nouveau gym :

À Baie-Comeau, Gatsby MMA propose une expérience enrichissante en arts martiaux, initiée par Mathieu Gendron et Jordan Fong. Leur objectif est de revitaliser la scène martiale locale en offrant un espace dédié à l'entraînement et à la psychologie du combat. Jordan Fong, passionné tardif des arts martiaux, a été séduit par l'idée de Gendron et a contribué à concrétiser le projet. Le gym se concentre sur deux aspects : l'apprentissage des arts martiaux et la mise en forme, ouverts à tous les niveaux et âges. Ce nouvel établissement vise à combler un vide dans la région, offrant une formation complète et accessible.

### L'économie de la Côte-Nord se fera diagnostiquer :

La Côte-Nord évalue son économie avec « Résilience Côte-Nord ». La Chambre de commerce de Sept-Îles Uashat mak Mani-utenam (CCSIUM) lance ce projet pour diversifier l'économie locale, soutenir les PME et anticiper les défis jusqu'en 2040. Coboom, une entreprise de conseil en management d'impact, mènera une analyse approfondie pour identifier les opportunités et les risques. Ensuite, une vingtaine de PME recevront un soutien personnalisé, incluant l'identification des vulnérabilités, l'analyse des forces concurrentielles, et la révision des modèles d'affaires. L'objectif est de renforcer leur résilience, leurs revenus et leur rentabilité pour assurer leur pérennité économique dans les années à venir.

**OPPORTUNITÉ D'AFFAIRE**  
Relais Manic-Outardes  
**À VENDRE!**

**Situé au kilomètre 94 de la route 389**, celle qui relie les villes de Baie-Comeau et Fermont, le Relais Manic-Outardes sert à la fois de halte d'essence, de dépanneur, de camping, d'hébergement, **chambres et pensions** pour les travailleurs et touristes de passage dans la région.

L'établissement tire une grande partie de son chiffre d'affaires des contrats conclus avec des entreprises du secteur de **l'énergie renouvelable, génie civil, forestier et minier** qui envoient leurs travailleurs pour plusieurs semaines, parfois plusieurs saisons.

Avec **100 unités**, soit des camps forestiers ou des chambres d'hôtel, le Relais offre un service de cafétéria.

#### Potentiel

Le site offre également au futur repreneur la possibilité d'exploiter **40 sites de camping**.

La Côte-Nord connaît un bel essor touristique depuis quelques années comme destination estivale. L'hiver, la région est fréquentée par plusieurs motoneigistes hors-pistes.

#### Programme d'aide financière disponible

Pour plus d'informations : Bureau au **418 294-2294**

Courriel : [relaismanicoutardes@gmail.com](mailto:relaismanicoutardes@gmail.com)



# FORMATION GRATUITE GESTION D'ENTREPRISE

POUR ENTREPRENEURS, TRAVAILLEURS AUTONOMES, GESTIONNAIRES

HORAIRE FLEXIBLE

PLACES LIMITÉES

CLASSES VIRTUELLES INTERACTIVES

1 COURS PAR SEMAINE/20 SEMAINES

FORMATION RECONNUE PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

INSCRIPTION  
DÈS MAINTENANT  
POUR L'AUTOMNE

- Connaissance de soi et management
- Stratégies Web et réseaux sociaux
- Comptabilité et gestion financière
- Marketing et vente
- Stratégies RH et relations professionnelles
- Gestion du temps et organisation du travail

FAIRE DES  
AFFAIRES ÇA  
S'APPREND

## NOUS JOINDRE

Paul Sylvestre

819 266-7285

paul.sylvestre@cssestuaire.gouv.qc.ca

Jacques Bossé

418 293-3089

jacques.bosse@cssestuaire.gouv.qc.ca

\*Certaines conditions s'appliquent



INSCRIPTION



Centre  
de services scolaire  
de l'Estuaire

Québec 

# Actualités économiques EN BREF

## Plus de garderies en milieu de travail sur la Côte-Nord :

La popularité croissante des garderies en milieu de travail sur la Côte-Nord du Québec est indéniable, avec déjà quatre établissements en place et un cinquième sur le point d'ouvrir. Cette tendance suscite l'intérêt des entreprises locales qui envisagent d'adopter ce modèle bénéfique pour tous. Le bureau coordonnateur Sous le bon toit à Sept-Îles cherche activement des candidats pour opérer ces services, en réponse à la demande croissante des entreprises de la région. Les exigences pour devenir responsable de garde sont claires, mais les avantages sont nombreux, notamment des installations modernes et des services complets. Lucie Vaillancourt, directrice du CPE Magimuse à Baie-Comeau, témoigne de l'impact positif de ces initiatives sur la stabilité des enfants et la flexibilité des parents. Ces garderies répondent rapidement aux besoins de la communauté, offrant une ouverture en environ trois mois seulement. Les personnes intéressées peuvent contacter le bureau coordonnateur ou s'inscrire en ligne pour plus d'informations. Ce mouvement promet d'améliorer l'attrait des milieux de travail et de faciliter le recrutement et la rétention du personnel.

## ParaNordik :

Quatre étudiants du Cégep de Baie-Comeau ont lancé ParaNordik, une entreprise-école offrant des services de premiers soins pour divers événements sportifs et culturels. Avec le soutien du personnel enseignant et de Tommy Brûlé-Tardif, enseignant en Techniques de comptabilité et gestion, ils ont franchi les étapes de sa création. Dirigée par Brûlé-Tardif, l'entreprise est prête à se dévoiler au public après avoir réalisé plusieurs mandats, notamment lors des parties des équipes des Trappeurs du Cégep. Les services sont principalement disponibles pendant l'année scolaire. Pour le président de ParaNordik, Émile Boulianne, cette entreprise offre une expérience précieuse dans le domaine des soins préhospitaliers d'urgence et améliore la communication interpersonnelle. Brûlé-Tardif souligne que cette initiative permet aux étudiants d'acquérir des compétences en administration, pratiques pour leur future carrière. Andrée-Anne Provençal, directrice adjointe aux études, souligne que de tels projets renforcent l'attrait des programmes comme celui des Soins préhospitaliers d'urgence.

# AIM RECYCLAGE



SITES DE RECYCLAGE PUBLICS

GESTION DE LA FERRAILLE INDUSTRIELLE

CONTENEURS &amp; RAMASSAGE



**RECYCLAGE  
MANICOUAGAN**

☎ | 418-296-5842

📍 | 46 Av. William Dobell, Baie-Comeau

📱 | @AIMRecyclageManicouagan



**RECYCLAGE  
MATANE**

☎ | 418-562-1414

📍 | 561 Rue du Port, Matane

📱 | @AIMRecyclageMatane



**RECYCLAGE  
SAGUENAY**

☎ | 418-695-1520

📍 | 3510 Rue de l'Énergie, Jonquières

📱 | @AIMRecyclageSaguenay



**RECYCLAGE  
SEPT-ÎLES**

☎ | 418-962-3223

📍 | 1990 Rue Decoste, Sept-Îles

📱 | @AIMRecyclageSeptiles



aim-recyclage.com

**DÉCOUVREZ LA SIMPLICITÉ DU  
RECYCLAGE DE MÉTAUX**

**RECYCLAGE DE MÉTAUX**  
Depuis 1936

Une réorganisation d'entreprise a été faite chez Dynamitage Express, une nouvelle administration est en place avec une équipe formée.

Notre mission est simple, offrir à nos clients le meilleur service, dans les meilleurs délais. Nous comprenons l'importance critique de chaque projet et nous nous engageons à fournir des solutions efficaces et sécuritaires, tout en respectant les échéances convenues.

Qu'il s'agisse de projets de construction, d'exploitation minière et/ou carrière, de travaux de génie civil, Dynamitage Express est un partenaire de confiance pour tous vos travaux en forage et dynamitage.

N'hésitez pas à nous contacter dès aujourd'hui pour en savoir plus sur nos services et découvrir comment nous pouvons contribuer à la réussite de votre prochain projet.



**Services :**

- Forage et dynamitage
- Résidentiel
- Commercial
- Génie civil
- Carrières et mines

Pour nous rejoindre : 3374, rue de l'Énergie, Jonquière **418 695-0000** ou par courriel [admin@dynamitageexpress.ca](mailto:admin@dynamitageexpress.ca)

Une entreprise familiale depuis 1976. L'entreprise porte le nom de son fondateur, œuvrant dans plusieurs domaines, tels que le concassage et le tamisage, travaux de génie civil, transport hors routes, location d'équipement, entreposage et gestion de matières contaminées, déneigement et entretien des routes, fabrication d'enrobé bitumineux ainsi que la fabrication et livraison d'agrégats.

Mission : Michel Miller inc. a comme mission de fournir un produit de qualité, selon les plus récentes techniques disponibles, et ce, sur tout le territoire du Québec.

Si Michel Miller inc. est respecté dans le marché, c'est grâce à son équipe ; un personnel expérimenté, fier du travail accompli, en qui l'entreprise renouvelle sa confiance pour un avenir prospère. Tous les clients recevront les meilleurs services possibles, dans les meilleurs délais par une équipe efficace et formée adéquatement.



Pour nous rejoindre : 2264, avenue du Labrador, Baie-Comeau **418 296-0064** ou par courriel [admin@michelmillerc.com](mailto:admin@michelmillerc.com)

## Actualités économiques EN BREF

### Manoir du Café :

Le Manoir du Café, basé à Baie-Comeau, étend son emprise à Charlevoix avec l'acquisition du Café Charlevoix le 15 avril dernier. Les propriétaires Jérôme Caron, Sylvain Carrier et Julie Chamberland voient cette expansion comme une progression naturelle, soulignant des valeurs partagées avec les précédents propriétaires, Nicolas Thibeault et Guylaine Leblond. Cette initiative, saluée comme une fierté pour la Côte-Nord, renforce l'économie régionale tout en préservant les racines locales. Le Manoir du Café maintient l'engagement envers la qualité et le développement durable, offrant désormais une présence physique pour servir les clients locaux et touristiques. La transaction garantit la continuité des opérations du Café Charlevoix, tout en injectant une nouvelle énergie et une perspective innovante.

### Pont à l'île d'Orléans :

La Coalition Union 138 affirme que la construction du nouveau pont de l'île d'Orléans ne compromet pas le projet du pont sur la rivière du Saguenay. Ils refusent de comparer les deux projets, soulignant que les enjeux diffèrent entre les deux régions. Pour la Coalition, le pont à Tadoussac est crucial pour la sécurité routière et le développement économique de la Côte-Nord. Ils estiment que la réalisation du pont sur le Saguenay dépend de la volonté politique plutôt que des coûts. Cependant, le coût élevé du pont de l'île d'Orléans suscite des inquiétudes quant à son impact sur le projet nord-côtier. La Coalition attend les résultats des études en cours et souhaite que ceux-ci soient rendus publics. Des rencontres avec le comité de liaison pour le pont sur le Saguenay sont prévues, et la Coalition attend avec impatience les résultats des études cet automne pour poursuivre l'évaluation des travaux.



Émersion Service-conseil en emploi, propose le programme Maintien qui est un outil favorisant la réussite de l'intégration d'un nouvel employé. Il vise à offrir un accompagnement tripartite qui permet d'assurer que les conditions nécessaires à un maintien durable en emploi soient en place. La démarche est gratuite, simple et sans lourdeur administrative. Elle a pour avantage d'augmenter les chances de retenir la main-d'œuvre dans l'entreprise, de faciliter son intégration, de mobiliser l'employé et d'utiliser un processus de communication et de rétro-information bien structuré. Elle permet à l'employé, une compréhension claire des attentes et une appropriation de la culture de l'entreprise.

L'accompagnement comprend des suivis hebdomadaires, ainsi que des rencontres de suivis à la mi-parcours et à la fin du programme. De plus, cette démarche se fait en collaboration avec Services Québec. Cela pourrait permettre également d'accéder à certaines mesures d'aide, financière ou de support tant pour vous que pour votre nouvel employé.

Une gamme de services peuvent être aussi offerts en complément de l'accompagnement Maintien. Notamment, pour les personnes immigrantes, des services d'installation et d'intégration sociale et professionnelle dans la communauté pour l'employé et sa famille.

Si vous désirez obtenir de plus amples informations concernant les avantages du programme, n'hésitez pas à communiquer avec nous.



22, place La Salle, Baie-Comeau (Québec)  
Téléphone : 418 296-6388/Télc. : 418 296-0724  
emersion@emersion.qc.ca www.emersion.qc.ca



ArcelorMittal

## Le fer de haute pureté

Une ressource stratégique  
pour atteindre la  
carboneutralité  
au Québec.



# Actualités économiques EN BREF

## La pêche aux homards :

Après cinq années de lutte, la pêche aux homards sur la Côte-Nord prend un nouveau départ avec l'obtention de 25 permis, contre seulement six auparavant. Cette décision, qualifiée d'historique, marque un tournant pour l'industrie locale. Douze permis sont attribués à des non-autochtones et treize à des conseils de bande. L'obtention des permis a été difficile, mais l'arrivée d'une nouvelle ministre à la tête du ministère des Pêches et Océans a été déterminante. La saison de pêche dans la zone 18 durera 11 semaines, avec les premiers départs prévus mi-mai.

## Croisières à Sept-Îles :

La saison à Sept-Îles Nakauinanu s'annonce prometteuse avec un record prévu de 15 escales de navires, marquant ainsi un début de saison précoce avec l'arrivée du Viking Polaris le 23 avril. Les escales sont prévues principalement en automne, mettant en valeur les couleurs du Saint-Laurent, mais les efforts se poursuivent pour attirer les compagnies de croisières toute l'année. Pour battre le record, la météo clémente et la levée des restrictions sur la vitesse des navires seront nécessaires. De nouveaux visiteurs, dont quatre navires pour leur première escale, enrichiront l'expérience. La compagnie Norwegian Cruise Line Holdings (NCLH) prévoit d'amener six navires, dont deux escales inaugurales. Malgré des vents violents en 2023, le Queen Mary 2 est attendu en septembre 2024 avec un nombre important de passagers. Au total, environ 20 000 passagers et membres d'équipage pourraient découvrir les attraits de Sept-Îles au cours de la saison 2024, attirés par ses vastes paysages, ses communautés autochtones et la chaleur de sa population.

## NOUS RECRUTONS

- ✓ Conseiller(ère) automation
- ✓ Ingénieur(e) électrique

POUR POSTULER :



<https://sfppn.com>  
Section Carrières



# TRN

Transport Rodrigue Normand inc.



**Nous sommes fiers de notre équipe qui assure, jour après jour, le transport des marchandises en toute sécurité, fiabilité et efficacité.**

**NOUVEAUX SERVICES : REMORQUE DOMPEUSE ET CAMION PLATE-FORME**

**TRANSPORT GÉNÉRAL • HORS NORMES • ESCORTE  
ROUTIÈRE • CONTENEURS • ENTREPOSAGE**

17, chemin de la Scierie, C.P. 6207, Baie-Comeau, Qc G5C 0B7  
Tél. : 418 589-9150 • [info@trntransport.com](mailto:info@trntransport.com)

